# HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

VAN

# GESCHIED- en OUDHEIDKUNDE

TE GENT

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

XV, 1 - XVI, 2
XVII, 1

DEEL XV. — TOME XV.

**Eerste aflevering. — Premier fascicule.**

VICTOR VAN DER HAEGHEN. — Autour des Van Eyck. — Cartulaire.

**GAND,**
IMPRIMERIE V. VAN DOOSSELAERE & FILS.
Boulevard de l'Heirnisse, 17.

1914.

-23

VICTOR VAN DER HAEGHEN

---

# Autour des Van Eyck

---

## CARTULAIRE

19/1844
Geschied. M. E.

# Autour des Van Eyck.

---

## *CARTULAIRE.*

## I

### Robbrecht Portier et sa famille; ses rapports avec Hubrecht van Eyck. — La ville de Saint-Bavon.

En 1896, nous avons appelé pour la première fois l'attention (1) sur un renseignement inédit faisant connaître qu'un personnage du nom de Robbrecht Portier avait été en rapport avec Hubrecht van Eyck, à propos de la décoration d'un autel à l'église Saint-Sauveur, située dans le bourg de Saint-Bavon-lez-Gand.

Depuis lors nous avons recueilli, dans les archives, tout ce qui pouvait jeter quelque jour sur cette question.

* * *

L'agglomération formée autour de la puissante abbaye de Saint-Bavon, au confluent de l'Escaut et de la Lys, dans

---

(1) Inventaire des Archives de la ville de Gand. Catalogue général. Gand 1896.

la direction de Termonde, était devenue peu à peu un faubourg de la ville de Gand, qui grandissait à ses côtés. Mais même après avoir été renfermée dans l'enceinte des fortifications gantoises, elle conserva son administration autonome.

Son église paroissiale, consacrée en 1072, réédifiée à la fin du XII^e siècle et renouvelée au commencement du XVI^e siècle, s'élevait non loin de l'oratoire abbatial, ainsi qu'on peut le voir notamment sur la vue à vol d'oiseau datant de l'année 1534. Il est à remarquer que la paroisse s'étendait bien au-delà des remparts : elle avait dans sa circonscription tout le territoire du village d'Oostacker, dont dépendait le hameau de Saint-Amand. Et en 1360 déjà, le personnel ecclésiastique de Saint-Sauveur comprenait sept prêtres desservants, outre le curé, le *custos* et le recteur des écoles.

On sait que la *villa Sancti Bavonis juxta Gandavum* fut condamnée à disparaître, quand Charles-Quint jugea bon d'y bâtir la citadelle, destinée à maintenir les Gantois dans l'obéissance.

De l'église Saint-Sauveur il n'existe plus trace aujourd'hui, et c'est à peine si quelques pierres conservées au musée lapidaire rappellent encore son souvenir. Ajoutons, pour nos lecteurs étrangers, qu'on peut toujours admirer de grandioses et sombres restes de l'abbaye qu'a connue Hubrecht van Eyck.

* * *

Les Portier — Poortier, Poertier, Portarius, Portarii — constituaient une des familles notables du bourg, et dès la première moitié du XIV^e siècle, ils étaient en relations étroites tant avec les dirigeants de l'abbaye qu'avec le conseil de fabrique de l'église paroissiale. Le 19 juin 1347, Goessin Portier figure parmi les personnages qui apposent leur sceau au bas d'une déclaration par laquelle l'abbé Jan van der Moure détermine ses droits et privilèges. Ce premier document nous montre l'écusson des Portier : un sautoir accompagné de quatre portes crénelées, disposées

en croix (1). Nous retrouvons les mêmes armes sur divers sceaux employés par des descendants de Goessin I.

Viennent ensuite les trois fils de celui-ci : Goessin II, Jan et Gerem Portier, dont le dernier seul fit souche. Le prêtre messire Goessin Portier, défend en 1352 les intérêts financiers de l'église Saint-Sauveur : en sa qualité de maître de la mense paroissiale du Saint-Esprit, il fait valoir, de concert avec un de ses collègues, des droits sur certains immeubles situés dans la localité. Son frère, messire Jan, également prêtre, possédait une maison à Saint-Bavon et avait des intérêts à Termonde. Il est cité, sous le nom de Johannes Portarii, comme *capellanus in ecclesia sancti Christi* et comme proviseur de la confrérie de la sainte Vierge, au moment où cette institution est dotée d'un revenu par l'abbé Jan de Fayta (ou de Pitthem) (12 janvier 1359, 1360 n. st.). Le troisième fils, Gerem Portier, « homme héritable de Saint Bavon », épousa Clémence Tsuul, fille de Ogier Tsuul, qui appartenait également à une famille importante de l'endroit et dont on trouve des membres dans la magistrature communale et dans l'église. Le nom de Tsuul se remarque aussi parmi les moines de l'abbaye, au XIV^e^ siècle.

Gerem Portier II et sa femme laissaient une belle fortune, ainsi qu'on le voit par l'acte de partage passé en 1357; ils possédaient plusieurs fiefs, parmi lesquels le fief de la garde

(1) On peut blasonner aussi : quatre portes crénelées disposées en croix et séparées par un sautoir.

Le sceau que nous reproduisons est attaché à l'acte du 3 juin 1366 (voir plus loin); il ne diffère du sceau de 1347, moins bien conservé, que par l'adjonction du quadrilobe qui sert d'encadrement.

des portes (1) et du passage sur ponton, des maisons et d'autres immeubles à Saint-Bavon, à Gand, à Termonde.

Quatre fils naquirent de ce mariage. Les prénoms héréditaires raparaissent : Goessin III, dont la jeunesse ne fut pas exempte de reproches; Ogier, prêtre comme ses deux oncles, Gerem qui est, c oyons-nous, l'auteur de la branche qui se distingua dans le métier des tailleurs de pierres, et enfin Jan, émancipé en 1366.

Le dit prêtre Ogier Portier devait être un homme de mérite; il fut élevé à la haute dignité de prévôt de l'église collégiale de Sainte-Pharaïlde, à Gand, et figura comme tel dans divers actes de 1386 à 1394. Ogerus Portarius fit faire un sceau remarquable, et dont il existe une empreinte, malheureusement assez oblitérée, aux archives de l'évêché (2) : sous un dais gothique, sainte Pharaïlde se tient debout, la palme virginale dans la main droite; à ses pieds un oiseau; dans la niche latérale et agenouillé, le prévôt; de l'autre côté de la sainte la niche est vide; au bas les armes des Portier; en exergue : S. OGERI PORTARII PPSITI EC... PHARAILD. GANDEN.

(1) Le rempart de Saint-Bavon était percé de deux portes monumentales, celle de Termonde et celle de l'Hôpital, près desquelles la famille Portier avait des propriétés.

(2) Fonds des chartreux, 5 septembre 1387. Carton 4, n° 156.

J. de Castillon, *Sacra Belgii chronologia* (Bruxelles 1719), en a donné une reproduction médiocre et où l'inscription n'est pas complète.

J.-B. Lavaux, *Quelques sceaux du diocèse de Gand* (Gand 1868-1875), p. 89, décrit le sceau, mais ne le reproduit pas.

Robbrecht Portier était fils de Goessin III et neveu du prévôt Portarius. Nous trouvons son nom d'abord dans un acte du 30 juin 1404, où il comparaît comme caution de son parent, Jan Portier, qui était tuteur des enfants de « Perchen » Portier, parmi lesquels Fierkin (Olivier), le futur tailleur de pierres. Comme ses ancêtres, Robbrecht fut en rapport avec le monde ecclésiastique de Saint-Bavon. En 1412 il reconnut spontanément que plusieurs de ses biens avaient été grevés jadis (1386) par son père de rentes au profit d'une fondation de messes à l'église Saint-Sauveur et à la chapelle Notre-Dame dans le cimetière de l'abbaye.

Il possédait plusieurs immeubles dans le bourg; il était notamment co-propriétaire d'un terrain longeant les remparts entre la porte de Termonde et l'Escaut. Ce terrain fut cédé à la ville de Gand en 1420, moyennant la somme de 24 livres de gros payable en huit annuités.

Il était aussi propriétaire à Gand, où il habitait. Par acte du 27 février 1421 (1422 n. st.), il vendit à un brasseur, pour la somme importante de cent livres de gros, outre une redevance en bière, une maison avec brasserie attenante, située au *Steendam*. Ceci semblerait indiquer que Portier avait été brasseur.

R. Portier épousa Avezoete de Hooghe (de Hoeghe, s'Hoeghe), fille de Jan. Nous n'avons guère de renseignements précis sur cette famille, à laquelle se rattachaient sans doute Jan de Hooghe, échevin de Gand en 1402, 1407, 1411; Simon de Hooghe, fils de Jan, échevin en 1431, et le trésorier Henri de Hooghe, qui en 1413 fit remise au prieur de Saint-Bavon des joyaux et ornements de la réserve abbatiale.

* * *

Le 9 mars 1426 (n. st.), Robbrecht Portier et sa femme se présentent devant les échevins de Gand pour faire enregistrer leurs dernières volontés.

Les époux déclarent choisir leur sépulture à l'église Saint-Sauveur, dans la chapelle Nord dite de Notre Dame

van den Moure (1), où ils ont fait placer une dalle funéraire; ils désirent qu'on érige dans la dite chapelle un autel pour le service divin; cet autel sera orné d'une « image » de saint Antoine, « laquelle se trouve en ce moment chez maître Hubrecht le peintre, avec plusieurs autres œuvres destinées au même autel ».

Au premier décès, on prélèvera sur les biens des deux époux une somme de 96 livres de gros, dont la rente au denier 24, soit 4 livres, servira à payer les frais d'une messe à célébrer au susdit autel chaque jour dès l'aurore; un *miserere mei Deus* y sera chanté à l'offrande.

Une rente de 24 livres parisis, hypothéquée sur la maison des époux au *Nedren Quatam* (2), servira à la célébration d'un service anniversaire, auquel prendront part un diacre, un sous-diacre, le chef-sacristain, le sous-sacristain, le maître d'école avec deux élèves.

Une somme de 6 livres de gros sera remise aux marguilliers pour la concession de sépulture dans l'église.

Dans le même acte est compris un testament particulier de R. Portier. Il fait quelques legs à la paroisse de son dernier domicile, Saint-Jean (legs bien moins importants que ceux faits par les deux époux à Saint-Sauveur) : 2 esc. de gros à l'église; 2 esc. de gr. à la table du Saint-Esprit; 12 esc. de gros à la confrérie de Notre-Dame aux rayons. — Il prend des dispositions spéciales en faveur de l'église de Roosebeke-sur-la-Mandele (3), afin de permettre d'orner les murs et de paver le sol de ce temple. Parmi les nombreux légataires, nous remarquons des religieux, des parents, entre autres le moine Tsuul, des amis, un ancien fermier.

* * *

(1) Ou *de Moro*, dénomination se rapportant à l'abbé Jan van den Moure ou van der Moere, cité plus haut.

Jean [de Fayta], abbé de Saint-Bavon, confère la chapellenie, dont la collation lui appartient, *in parochiale ecclesia sancti Christi Gandensis ad altare beate Marie de Moro*. Acte du 14 août 1392. (Datum in nostro monasterio).

(2) Aujourd'hui : rue de l'étrille.

(3) Aujourd'hui : Oost-Roosebeek, dans la Flandre Occidentale; l'église actuelle n'est pas ancienne. Le patron de la paroisse est aint Amand.

Reprenons quelques termes du testament.

**Ende an den selven altaer te stelne tbelde van sente Anthonise, welc beelde nu ter tijt rust onder meester Hubrechte den schildere, met meer ander weercx dienende ten selven altare.**

« Maître Hubrecht le peintre » est incontestablement Hubrecht van Eyck. — Comme on sait, les archives gantoises l'appellent : *meester Luberecht, meester Ubrecht, Lubrecht van Heyke.* L'épitaphe porte : *Hubrecht van Eyck.*

Mais que faut-il entendre par image *(beeld)* de saint Antoine? Est-ce une sculpture ou une peinture?

En français le mot image peut avoir à cette époque les deux sens. Exemples :

Sculpture :

A... Jacques de Bars, tailleur d'ymaiges demourant au dit Termonde, pour la façon et ouvraige de deux tables d'autel de bois entaillez d'ymaiges et ouvrées de menus tabernacles sur yceux ymaiges ; c'est à savoir l'une d'icelles tables pareilles d'ouvrage et d'ymaige à celles qui est en l'église de mon dit seigneur au dit Termonde, hors du cuer, derrière le grand autel, et l'autre pareille et semblable à celle qui est en l'abbaye de la *Billocke* près de la ville de Gand.

(Compte des ducs de Bourgogne, Juin 1390. Voir Dehaisne.)

Peinture :

Item en oultre le dit Rogier [Carette dit le Heighe] fera faire un tableau ou peindre contre le mur ou un piller de ladicte église [de Waterloz] l'imaige de saint Bavon, et par devant ycelle ymaige ledit Rogier à genoulx, ou quel aura escript que ladicte ymaige a été faicte en signe d'amendise de ce que le dit Rogier avoit prins hors des dictes prisons les dits trois personnes...

(Sentence du conseil de Flandre. Gand, 6 août 1412) (1).

En flamand *beeld* a également les deux sens :

Sculpture :

Groupe représentant une Pietà :

Beeld te snidene ghenaemt de *Noet Gods.*

(20 mai 1400. Jaerregister, 1399-1400, fol. 63 v°.)

---

(1) Passage inédit de la sentence citée par A. Van Lokeren, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon*, 2e partie, p. 104.

Livraison par un tailleur de pierres d'une dalle tumulaire portant deux effigies :

Jan de Meyere [zarchauwere]... leveren eenen sarc met II beelden ende tabernakelen daerup ghewrocht.

(8 mai 1423, Jaerregister, 1422-1423, fol. 56 v°).

Peinture :

Images et blasons dans une verrière :

Ende mids desen es besprec... dat de kercke leveren sal de ghelaesveinstre... Ende eist alsoo datter de vorseide neeringhe eenighe beelden of wapenen in hebben wilden, die soude de voorseide neeringhe doen maken te haerlieder coste.

(31 mars 1438, 1439 n. st. Jaerregister, 1438-1439, fol. 129).

Livraison d'images pour livres :

Eenighe beelden hadden doen maken... omme te stellen in haerlieder bouken.

20 avril 1464. Jaerregister 1464...

Toutefois quand, comme c'est le cas ici, le mot *beeld* n'est pas déterminé d'une manière spéciale, il faut le considérer, semble-t-il, comme s'appliquant à une sculpture.

Mais il nous reste encore des doutes !

Et quelles étaient les autres pièces auxquelles le peintre travaillait pour les époux Portier? On ne peut émettre ici également que des suppositions. Il s'agit peut-être de volets (1). Ces bons bourgeois auront voulu avoir, eux aussi, leur effigie à l'autel où devait se dire chaque jour une messe à leur intention. Toujours est-il qu'ils tenaient beaucoup à ce qu'on ne les oubliât point à l'église; dans le testament était stipulée une pénalité spéciale contre le prêtre qui n'aurait pas accompli sa mission à cet égard.

Si des volets ont été projetés, ils devaient évidemment être non pas sculptés mais peints. Se serait-on adressé à un artiste de talent si exceptionnel pour décorer seulement des reliefs?

* * *

En la même église, dans une chapelle voisine — appelée

(1) C'était aussi l'avis de M. James Weale, à qui nous avions communiqué la note relative à Portier. Voir : *Revue de l'Art chrétien*, juillet 1900

également de Notre Dame, mais non *de Moro* — travaillait au même moment, pour compte d'un autre personnage, le peintre Jan de Stoevere. Celui-ci n'était pas le premier venu, ainsi que nous le verrons au § II.

On aura sans aucun doute désiré encore mieux. Le seul fait d'avoir fait appel à maître Hubrecht suffit déjà, nous paraît-il, à prouver qu'on voulait des choses que les gantois contemporains n'étaient pas en état d'exécuter.

* * *

Robbrecht Portier peut avoir été compétent en fait de décoration d'édifices religieux. Nous avons vu quel intérêt il portait à l'église de Roosebeke. Certains legs faits à des religieux évoquent le souvenir de beaux monuments : abbaye de Saint-Bavon, où venait d'être inhumée (1422) Michelle de France, femme de Philippe le Bon; couvent du *Nonnenbossche;* le *Gasthuis* (le riche hôpital); les couvents des quatre ordres mendiants : Dominicains, Carmes, Augustins, Frères Mineurs.

Parmi les proches parents auxquels le testateur témoigne son amitié, se voit un homme qui par métier devait être expert en construction de monuments et en sculptures : Olivier Portier (1), membre, comme son frère Goessin IV (2) de la corporation gantoise des maçons et tailleurs de pierres.

* * *

Nous savons qu'à la date du testament la pierre funéraire existait déjà dans la chapelle. L'oratoire fut ensuite orné

---

(1) A partir de 1419, Olivier travailla aux tours des fortifications et aux portes monumentales de la ville; en 1428-1429 il livra des pierres sculptées pour la halle aux draps, et en 1433-1434 une statue de saint Christophe destinée à la *Mudepoort*; en 1432 il entreprit un important travail à la tour de l'église de Denterghem. Dès 1420, Olivier Portier fut juré de sa corporation, sous le décanat de Jan de Meyer, célèbre *Zarkhauwer* (sculpteur de dalles funéraires); en 1445 il fut doyen à son tour; on le rencontre enfin comme *erfscheider*, arpenteur de la ville.

(2) Goesin Portier travailla aux fortifications de Gand à partir de 1414-15 (voir les comptes de la ville).

de vitraux *(verchiert met glaesveinstren)*, et ce aux frais des époux. Remarquez le mot *verchiert* : on avait eu le souci d'une belle décoration.

* * *

Les époux Portier vécurent encore plusieurs années. La comptabilité communale renseigne le nom de Robbrecht Portier jusqu'à l'année financière 1427-1428, époque du huitième et dernier versement de la somme due par la ville pour le terrain longeant les remparts.

En 1433, peu après sa mort, surgit un différend entre les marguilliers de Saint-Sauveur, d'une part, et la veuve Portier, d'autre part.

Celle-ci faisait des difficultés pour payer la somme de six livres de gros prévue dans le testament pour les frais de la sépulture. Elle alléguait les grandes charges que son mari avait eu à supporter et dont témoignait l'état médiocre de ses biens; aucun hoir d'ailleurs ne s'était présenté pour recueillir la succession.

Les échevins des Parchons de Gand, juges apaiseurs, intervinrent. Considérant « la beauté et la grandeur des lieux » — *ghemerct de scoenhede ende groethede van der vorseider plaetsen* —, et voulant éviter que le monument funèbre et les vitraux ne fussent vendus pour payer, conformément à l'usage, les frais des funérailles, ils décidèrent, le 6 mai 1433, que la défenderesse aurait à payer la somme en question avant la Saint-Jean.

La veuve finit par s'exécuter et une décharge générale lui fut donnée le 7 février de l'année suivante.

* * *

On ne fut donc pas obligé de dégarnir la chapelle de Notre-Dame de Moro. La tombe et les vitraux y restèrent. Mais pourquoi dans le débat ne fait-on aucune allusion aux œuvres de Hubrecht van Eyck? Les marguilliers auraient pu menacer de les faire vendre : elles devaient être plus faciles à déplacer que des objets faisant corps

avec l'édifice ! L'attention avait été suffisamment attirée sur ce nom illustre. On conserve aux archives de la ville de Gand deux extraits du testament de Portier, extraits contenant seulement les stipulations utiles pour l'église Saint-Sauveur, et copiés, sans aucun doute, pour servir dans le différend de 1433. La mention relative au travail de maître Hubrecht y est reproduite; on a même eu soin de rectifier une erreur, à savoir que le testament disait *Zuutcapelle*, quand il fallait *Noortcappelle*. Et puis il y avait seulement un an, jour pour jour, qu'avait été exposé, le 6 mai 1432, à l'église Saint-Jean, dans la chapelle de Josse Vyt, le retable de l'Agneau mystique, sur le cadre duquel se lisait, avec l'éloge que l'on sait, le nom de Hubert.

Si à la mort de Portier, les parties en cause s'abstiennent de citer les œuvres du célèbre artiste, nous devons croire que ces pièces ne se trouvaient pas dans la chapelle du défunt. Etaient-elles jamais entrées dans l'église Saint-Sauveur? Hubrecht van Eyck, mort le 18 septembre 1426, avait-il eu le temps d'y mettre la dernière main pendant les quelques mois qu'il vécut encore après l'enregistrement du testament de 1426? Toutes choses que nous ignorons.

Toujours est-il qu'au début de l'année 1426, on pouvait contempler dans l'atelier de H. van Eyck à Gand, une série d'œuvres, plus ou moins achevées, parmi lesquelles un Saint-Antoine (1), destinées à faire partie d'un grandiose ensemble religieux. Et ces œuvres étaient en ce moment à la disposition d'une famille de riches et pieux bourgeois, désireux de perpétuer dignement leur souvenir dans la paroisse Saint-Sauveur, où avaient vécu leurs ancêtres depuis plusieurs générations.

---

A propos des van Eyck, on a fait des recherches approfondies sur la parenté de Josse Vyt; il importait de faire connaître également la famille dont nous nous occupons ici.

(1) Rappelons qu'au retable de l'*Agneau mystique*, saint Antoine est le personnage principal du panneau où sont représentés les saints ermites.

# *DOCUMENTS.*

## *Généalogie.*

GOESSIN PORTIER,
homme de l'abbaye Saint-Bavon en 1347.

- GOESSIN (prêtre en 1352).
- JAN (prêtre en 1352).
- GHEREM († 1356), ép. Clémence Tsuul, fille de Ogier Tsuul.
  - GOESSIN († 1394), ép. Kateline....
    - ROBBRECHT († 1433), ép. Avezoete de Hooghe.
  - OGIER (mineur en 1356, prêtre en 1366, prévôt de Ste Pharaïlde).
  - GHEREM.
    - PERCHEN (?) († avant 1404), ép. Cath. van den Hove.
      - OGIER
      - GOESSIN, (maître-maçon, tailleur de pierres).
      - GUILLAUME
      - OLIVIER (maître-maçon, tailleur de pierres).
  - JEAN (émancipé en 1366).

*Dépouillement des archives concernant la famille Portier.*

1347, 19 juin. — L'abbé de Saint-Bavon, Jan [van der Moere] à la demande de l'écoutête Daniel Schouteete, détermine ses droits et prérogatives. Apposent leur sceau, outre l'abbé et l'écoutête : « Olivier van den Hove, bayliou te Ghend, Jacop Borluut, Pieter van der Couteren, Goessyn Portier, Pieter Janssone, Oger Tsuul ende Jan Ebbel, alse manne der kerken voerseit ».

Original.

Le sceau de Goessyn Portier porte un sautoir engrelé accompagné de quatre portes crénelées posées en croix.

L'écu de Oger Tsuul porte une fasce échiquetée et une fleur de lis(?) au canton dextre.

(Archives de l'évêché.)

1352, 13 décembre. — Messire Goessin Poertier et messire Jan de Potter, administrateur du Saint-Esprit à Saint-Bavon, revendiquent les droits de cette institution sur des maisons et terroirs situés dans le bourg.

Reg. Staten van goed 1352-1353, fol. 157.

1353, 3 juillet. — Sentence arbitrale des échevins de Gand portant que les actes passés par l'abbé sans le concours de son chapitre ne sont valable que durant la vie de ce prélat. — A propos du bien *Redewinckele* que Gheerem Poortier a reçu à bail de feu l'abbé Van der Moere (1343-1349).

Publié A. Van Lokeren, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon*, p. 225.

1353, 10 mai. — Gherem Poertier, cautionné par son père Goesin, reconnaît avoir en sa possession 50 escalins de gr. tournois appartenant à Copkin Deynoot.

Décharge du 26 juin 1357.

Reg. Staten 1352-53, fol.45.

1355, 27 septembre. — Ogeer Tsuul et Gherem Portier comparaissent comme *eervachteghe liede binnen Ghend.*

Reg. Staten 1356-57, fol. 78 v°.

1356, 27 septembre. — Désignation des tuteurs des orphelins Goskine (Gossuin), Ogeerkine (Ogier), Gheremkine (Gherem) et Anneken (Jean) Portier, fils de feu Gherem Portier et de la fille de Ogeer Tsuuls.

Ogeer Tsuul (1) wart vocht ende Boudijn van Aelst, alse toesienre van der moedere weghe, ende Jan de Jonghe, de goudsmet, wart vocht ende Kerstiaen van Sloete toesienre van svadere weghe, van Goskijne, Ogeerkine, Gheremkine ende Annekine, Gherem Portiers kindre waren bi Ogeer Tsuuls dochter. Actum dem XXVII dach in september.

Reg. Staten van goed 1356-1357, fol. 56.

1357, 10 juin. — Messire Jan Portier, prêtre, remplace Gherem Portier, son frère décédé, qui a figuré à l'acte du 27 septembre 1355.

Register Staten 1356-1357, fol. 78 v°.

1357, 12 juin. — Gossin, fils aîné de feu Gherem Poortier, s'étant méconduit, il est procédé au partage des biens échus aux quatre orphelins (voir 17 septembre 1356). Parmi les biens : divers fiefs situés à Saint-Bavon et aux environs; maison habitée à Saint-Bavon par messire Jan Poortier, prêtre, oncle des enfants. — Biens à Termonde.

---

(1) Ogeer Tsuul, échevin des Parchons, 1352-1360; échevin de la Keure de Gand, 1362.

Kenlic sij etc. dat Ogeer Tsuul ende Jan de Jonghe, alse vochde van Gossine, Ogeere, Gheeremme ende Annekyne, Gherem Poortiers kindre waren, Boudijn van Aelst ende Kerstiaen van Sloete, alse toesienres der vochdien, der Jan Portier, priester, Symoen Amman, Jan Damman up de leye, Jacop van der Linden, Jacop van Overdwater, Lievin Damman, ser Lievins zone, ende Jacop van Habijnsvoerde, alse maghe ende vriende van den voerseide kindren, sijn alle commen voer scepenen toghende ende verclaerende hoe ende in wat manieren dat hem Gossin Portier zwaerlijc ende scadelijc van hem ende van den andren van sijnen broedren voernoemd, up dat also wesen soude dat sij scaden ghelden moesten van Gossins mesleede, dat sij hoepten, naer alle verledene zaken die sij tanderen tijden ghetoecht adden scepenen onredelic dinken zoude.

So scepenen ghehoerd dmesleet van Gossine hieten ende bevalen den voerseide vochden ende den toensienres dat sij Gossine zonderlinghe groeten souden ende bi hem alleene goeden van vadre ende moedre doode, ende hem sceeden naer sijn mesleet van den andren kindren, onbescaet ende onghequijts den andren kindren van sijnen mesleede. Ende voert elc van den kindren oec sceeden groten ende bewijsen elc up tsijne van vadere ende moedere doode, ende dit doen in hoerzatinghen ende effeninghen van ghedeele naer de wet, costume ende usage van der poort altoes int verbetren van scepenen alse overvochde, dwelke heeten ende bevelen de vochde, de toesienres metgaders den vrienden diere in consenteren hebben ghedaen ende vulcommen in manieren hierna volghende.

In teerste Gossine, dhouste kind ende broeder, sal hebben in ghedeele tleen van der ponten sente Baefs, gheprijst XXV lb. gr. torn.

Item dleen van tween ghemeten die ligghen te Woelpitte, ende een hoofstedekijn te sente Baefs dwelke joncfrouwe Clemencie Gossins, houder moeder, de bladinghe van desen leene behoud tharen lijve, gheprijst drie pond gr. torn.

Item vijf leene welke Gheerem Portier, der kinder vader, cochte met ghemeenen goede, welke leene costen ende noch wel wert sijn LXXXV lb. ende VIII sc. gr. torn. Van desen voerseide leenen sal Gossin voerseit gheven ende betalen sijnen andren drien broedren, mids dat de voerseide leene ghecocht waren met ghemeenen goede, ende omme, ende over dat hij tondomme, qualike ende boven maten goed verteert heeft, dat sijnen broedren toebehoerde alse wel alse hem XXIIII groete tornoyse.

Item Ogeer Portier, sijn broeder, sal behouden ende hebben de Galeyde, metter erven diere toebehoert, die staet an de Vrindachmarct, gheprijst XXX lb. gr. torn.

Item sal Ogeer effen an Gossine, sijnen broeder, XV lb. gr. torn. alse van den XXIIII lb. gr. torn. die Gossin betale moet, ende Ogeer sal betalen here Gossine Portiere, sijnen oem, van deser Galeyden up dat der Gossin goet maken mach dat ment hem sculdech es, ende dat ons heeren scepenen redenlic dinct twee lb. gr. torn. een waerf ende nemmeer, ende V sc. gr. torn. te sijnen live elc jaers, die der Gossin seecht dat hij heeft up te heelft van deser voerseide Galeyde.

Item Gherem ende Annekijn Portier sullen behouden ende hebben beede ghemeene, tgoet te Loo, eerve ende cateylen ende prisien diere de pachtere up heeft, ende al dat den voerseide goede toebehoert. Dies sullen sij ghelden dat uten goede gaet, gheprijst LX lb. gr. torn.

Item sullen dese twee kindre behouden ghemeene de eerve te Denremonde, gheprijst LV sc. gr. torn.

Item dese twee kindre sullen behouden alf de Galeyde te sente Baefs metter eerve, dies sullen sij gelden datter ute gaet, gheprijst drie lb. gr. torn.

Item alf thuus ende eerve daer der Jan, harelieder oem, in woend sente Baefs, dies sullen sij ghelden datter ute gaet, gheprijst V lb. gr. torn.

Item sullen sij dese twe kindre hebben alle de hinhaven ende cateylen diere vonden waren te Denremonde ende te Ghend, boven dat eeneghe vercocht waren, daer men diverse sculden ende costen mede betaelde, gheprijst VII gr. torn.

Item zullen dese twee kindre eeffen ende nemen an Gossine, harelieder broeder, IX lb. gr. torn. alse van den XXIIII lb. gr. torn. die Gossin sculdech es, ende betalen moet. Ende van desen gelde sal Gherem Annekyne gheven twee pond gr. torn., midsdien dat se Gherem voeren ute adde tulpen te sijnen ambochte.

Item de scilden die hier na volghen sullen Ogeer Gherem, Annekijn eeffen ghemeene onder hem drien soe datter Gossin harelieder broeder niet an heeft, here Philips van Massimene IIII bl. gr. torn., van eenre lettren te Curterike, drie pond ende I den. gr.

Item VII sc. gr. torn. Jan van Quadrebbe, drie lb. gr. torn. Ende andre sculden die men den kindren sculdech es, ende sculden die men den kindren eescht also se de brieve verclaren van den state van den goede die de vochde ende de toesienres overgaven, die sijn ghepoint ende ghedoot deene jeghen dandre.

Item van den ghescille dat es tusschen Hughe Moenins kindren, over deen side, ende desen voerseide kindren, over dander side, bate en commere die daeraf commen mach, sullen Gossin, Ogeer ende Annekijn eeffen ende draghen ghemeene.

Item van Lijnen Lauwellins, van dien ghescille tussen hare ende desen kindren, bate ende commere diere afcommen mach, sullen alle de kindre eeffen ende draghen ghemeene, ende voert quame namaels onversiene bate ofte commer daerinne hebbe ende draghe elc dat hij sculdech es te hebbene ende te draghene van den vier kindren.

Item heeft Gossin voerseit eeneghe assise an hem ghesleghen te Denremonde of ellyenwers ofte sculde ghemaect boven weten van den vochden ende den toesienres ofte namaels maecte daer de vochde ende de toesienres nyet of en wisten, daerinne sullen Ogeer, Gherem, Annekijn onghehouden sijn.

Item seide Lijne Lauwellins dat der Gossin Portier ende her Jan, sijn broeder, brochte met hemlieden van Denremonde te Ghend twee zacke met goude ende een cleen zackelijn met veneghen, hierof begheeren de vochde ende de toesienres verclaringhe up dat ons heeren scepenen redenlijc dinct

van den here Gossine ende den here Janne voerseit, ende eist datter bate of comt elc van den kindren hebber inne sijn recht.

Ende alle dese voerseide dinghen hebben de voerseide vochde ende toesienres ghedaen ten besten dat sij consten ende mochten ten profyte van den voernoemden kindren, altoes ten goetdinken ende int verbetren van scepenen.

So scepenen ghesien de hoerzatinghe, deelinghe ende sceedinghe voerscreven tusschen den voernoemden kindren maenden den vochden, de toesienres ende alle de vriende voerscreven ende elken zonderlinghe in hare ziele ende conciencie ofte siere hiet inne te verbeterne wisten, dat sijt seiden ende verclaerden, so dat sijt namen up hare conciencie ende ziele naer al dat sijs kenden, wisten ende ghehoerd adden van den vochden ende den toesienres, dat sire niet te verbetren en wisten, ende dat hem dochte, dat wel ende te pointe vereeffent, verhoerzaet ende versceeden ware naerd beleet van Gossine voerseit.

Ende omme de kindre van Gossins mesleede te blivene onbescaet, omme dwelke scepenen, alse overvochde, versaghen dat deelinghe, eeffeninghe, hoerzatinghe ende sceedinghe van voerscreven goede aldus ghedaen bi vochden, toesienres ende biden consente van maghen ende vrienden sculdech ware, ende es stede te houdene naer de wet van der poort ende naer de costume ende usage van der eerfsceden van der steden van Ghend. Ende alse scepenen ende overvochden der inne consenterden ende voert omme alle ghescille namaals ofte legghene, wijsden naer al dats voer hem quam alle de voerseide voerscrevene deelinghe, eeffeninghe, hoerzatinghe ende sceedinghe tusschen desen kindren bi vochden, toesienres, maghen ende vrienden voeren ghedaen te sijne ende te blivene goed, vaste ende ghestade ende van weerden ten eeuweliken daghen.

Actum XIIsten dach van junius die men heet hoymaend.

Reg. Staten van goed 1356-1357, fol. 95.

1359, 5 avril. — Goessin Portier, donne décharge générale à ses tuteurs.

Reg. staten 1358-1359, fol. 209.

1360 (1359 v. st.) 12 janvier. — Johannes, abbé de Saint-Bavon, déclare transférer à la confrérie (1) de Notre Dame en l'église paroissiale Saint-Sauveur le revenu de 64 esc. 2 den. par. qu'il a constitué en vue d'un usage pieux, sous con-

(1) En cette année l'un des proviseurs de la confrérie était *Johannes Portarii capellanus in parochiali ecclesia sancti Christi Gandensis, Tornacensis dyocesis.* Cartulaire de Saint-Bavon, aux archives de l'Etat, fol. 84. *Johannes Portarii, pbr.*, est encore cité ailleurs, ibid.

dition de payer des redevances en argent au curé, au *custos*, au recteur des écoles de Saint-Bavon et aux sept autres prêtres officiant dans la même église, pour chanter les vêpres à certains jours de l'année.

Or. Sceau perdu; une pièce jointe du même abbé, 25 juillet 1367 avec fragment de sceau.

1360, 11 septembre. — Les tuteurs, parents et amis de Gherem Poortier décident de prélever sur ses biens des dépenses occasionnées par sa mauvaise conduite ainsi qu'une somme destinée aux frais de son séjour en Angleterre, où le conduira la femme de Wulfram van der Pale.

Kenlijc sij etc. dat de vochde van Gheremme Poertiere, der Goessijn Portier, der Jan Portier, Ogier Portier, Symoen Damman, Jan Damman, up de Leye, ende Jacop van Overdwater, Jacops zone, ende mijn joncvrouwe de houder moeder, alse maghe ende vriende Gherems vorseit sijn commen voer scepenen, toeghende hoe ende in wat manieren, dat sij ute noede ende omme beters wille ute gheleit adden, ende ghemindert Gherems goede vorseit V lb. VI sc. gr. torn. ende VI den. par. onder an hem selven ende die sij betaelt adden ende moesten, mids sinen quaden regimente.

Item al noch adde sij ghegheven Wulframs wijf van der Pale, VI lb. gr. torn. omme dat soene met hare voeren soude in Ingheland, ende hem daer bestellen ende gheven hem eten ende drinken een jaer lanc, ende tenden den jare so ne soude soe waer over gheven, ende weder delivereren van den VI lb. gr. torn. vijf lb. gr. torn., ten welken vorscrevenen saken sij alse vochde ende alse maghe ende vriende, scepenen baden dat sij haer consent der doe doen wilden alse overvoghde, so dat scepenen alse overvoghde verstonden, de waeromme dat de maghe ende vriende ende de vochde ghedaen adden ende dbestel van Gheremme vorseit, ende dat hemlieden doe gheweten, consenterden sij ende willecurden tgoed van Gheremme vorseit te minderne van den vorseide sommen alse overvoghde ende daerof de vochde te stane los ledich ende quite te euweliken daghen. Actum XI die septembris.

Register staten van goed 1360-1361, fol. 5 v°.

1360, 16 novembre. — Goessijn Portier et sa femme Kateline cèdent à l'abbé de Saint-Bavon les cinq fiefs que le père de Goessijn, Gheerem Portier

avait acquis de messire Symoen van der Couderborgh, à Saint-Bavon.

Wij Pieter de Rike, bailliu mijns heeren sabs ende der kerken van sente Baefs, Oegeer Tsuul, Jan de Raet, Jan Hebbel, Seghere Loedijnbeen, ende Jan Coelijns, manne mijns heeren ende der kerken vorseit, maken cont ende kenlic allen den ghenen die desen presenten tsaertere sullen sien ende hoeren lesen, dat voer ons commen sijn in propren persoenen ende als voer heere ende voer wet, onse heere de abt vors, in deene zide, ende Goessijn Portier ende joncvrouwe Kateline, sijn wettelike wijf, in dander zide, de welke Goessijn ende joncvrouwe Kateline vors. kenden ende verliden dat sij hebben vercocht wel ende redelike onsen heere den abt ende der kerken vors. *vijf leene* met al den rechte datter toebehoert ende sculdich es toe te behoerene, ghelijc dat se mer Symoen van der Couderborgh van onsen heere den abt ende der kerken vors. in leene houdende was, de welke leene Goessine vors. toequamen van Gheereme Portiere, sinen vader, ende die Gheeren vors. cochte ende wettelic ghecreegh jeghen mer Symoene van des Couderborgh vornoemt, van welken voerwaerden ende gheloften die Goessine ende joncvrouwe Katelinen vors. over dese leene ghelooft waren, hem hilden van onsen heere den abt vors. wel ghepayt, vergolden ende al ghenouch ghedaen ende scoldene daeraf quite...

Dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men screef dusentich drie hondert ende sestich, sdisendachs naer sente Martyns dach.

Original, six sceaux.
(Archives de l'évêché de Gand.)

1360, 20 novembre. — Ogeer Poertier donne quittance à son frère Goessin d'une somme de 15 livres de gros tournois.

Reg. Staten 1360-1361, fol. 21.

1361, 5 octobre. — Ogeer et Mathys Tsuul, Goessin Portier, messire Ogeer Portier et dame Amele Tsuul, épouse de messire Lievin Osten, renoncent à leur part dans la succession de leur mère, à condition toutefois que son testament soit exécuté (1).

---

(1) Preuves de la généalogie Tsuul :

Voir la table des registres aux états de biens, aux archives de la ville, spécialement les actes du 15 oct. 1360, fol. 39; 5 octobre 1361, fol. 106 et 110 v°; 30 nov. 1361, fol. 116.

Plusieurs Tsuul furent moines à Saint-Bavon. Des prières furent demandées pour Laurent Tsuul, religieux à l'abbaye, le 4 avril 1336. (Voir Van Lokeren, abbaye de Saint-Bavon).

Kenlic sij etc. dat Ogeer Tsuul ende Mathijs, sijn broeder, Goessin Portier, der Ogeer Portier ende joncfrouwe Amele Tsuulz, met Lievine Osten, haren wetteliken man, alle dese zijn commen vor scepenen ende vloen sghedeels van der doot van der joncfrouwe haerlieder moeder was, behouden altoes dien dat testament dat soe maecte vulcomme ende vuldaen werde. Actum v^a^ die octobris.

Reg. Staten van goed 1361-1362, fol. 106.

1363, 23 juin. — Les échevins, les parents et amis de l'enfant de Gherem Portier décident de prélever sur les biens de ce dernier une somme pour l'entretien de cet enfant.

Reg. Staten 1362-1363, fol. 198.

1366, 3 juin. — « Goessijn Portier Gheerem Portiers zone was » vend à l'abbé et au couvent de Saint-Bavon, une rente viagère que le susdit couvent lui devait sa vie durant, hypothéquée sur un bien de la dite abbaye nommée « ten Weerde ».

Original.

Le sceau, fort bien conservé, a été reproduit plus haut.

(Archives de l'Etat, Gand.)

1366, 3 juin. — Emancipation de Jhan Portier. Il donne décharge à ses tuteurs Ogeer Shuul (Tsuul) et Jhan de Jonghe.

Parents et amis : « her Symon Damman, Jhan de Amman up de Leye ende Boudin van Aelst ».

Reg. Staten 1365-1366, fol. 24.

1368, 9 octobre. — L'abbé de Saint-Bavon Jan [de Fayta] a racheté à Goessin Poortier la redevance de 18 *halsters* de seigle, dépendant du fief dit *tpoertierscep van sente Baefs*.

Wij Pieter de Rike, bailliu mijns heeren sabs ende der kerken van sente Baefs, van den mannen in theerscep van sente Baefs ten tiden dat dese dinghen waren ghedaen, her Gilles de Pape, riddre, Oegeer Tsuul, Mathys

Tsuul, Jan van der Cokenen, Lievijn Leyscoef, Jan van Erdberne ende Cornelis van Haffelghem, manne mijns heeren ende der kerken voerseit, ter selver voernoemder stede, doen te wetene ende maken cond ende kenlic allen den ghenen die desen presenten tsarter sullen sien ende hoeren lesen, dat onse heere de abdt van sente Baefs, Jan, heeft ghecocht ende wettelike ghecreghen jheghen Goesine Poertiere, achtiene halstre rogs Ghendscher maten, die onse heere de abdt voerseit den voornoemden Goesine sculdich was elkes jaers, ende behoerden te sinen leene dat men heet *tpoertierscep van sente Baefs*, ende dit omme eene sekere summe van ghelde, van welker summe hem voernoemde Goesijn kende voer ons van onsen heere den abdt voerseit wel betaelt...

Van den welken achtien halstren rogs voorscreven, Goesijn voerseit met eenen wetteliken voghet die hem te siere begherten wettelike in dese sake ghegheven was, wart wettelike onterft...

Dit was ghedaen int jaer ons Heeren doe men screef dusentich drie hondert sestich ende achte up den neghensten dach van october.

Original sur parch. avec 8 sceaux.
(Archives de l'évêché de Gand.)

1368, 14 novembre. — Jan Poertier, fils de feu Gherem, reconnaît que l'abbé de Saint-Bavon, Jan, a racheté à son frère Goessin Poertier la redevance de 18 *halsters* de seigle et que Kateline, épouse du dit Goessin, a renoncé à faire valoir éventuellement tout droit sur cette redevance.

Wij Pieter de Rike, bailliu mijns heeren sabs ende der kerken van sente Baefs int heerscep van sente Baefs, Jan de Vos, scoutheere ende wettelic maenre int voerseide heerscep, Jan van Erdberne, Heinric van Schinghen, Jan Huughsone, Jan van der Kerken, Jan Danne, Jacob de Borchgrave ende Lievyn Ver Catelinen, schepenen mijns heeren ende der kerken voers., ter selver voernoemder stede, maken cond ende kenlic allen den ghenen die desen presenten tsarter sullen sien ende hoeren lesen, dat voer ons comen es in propren persoene, alse voer heere ende voer wet, Jan Poertier, Gheerem Poertiers sone was, de welke Jan mids begherten van hem was ghedaen wettelike teenen wetteliken voghet in dese sake, toegde voer ons sinen wetteliken voghet voers., dat ute dien dat onse heere de abdt van sente Baefs, Jan, ghecocht heeft jheghen Goesine Poertiere, Jans broeder, achtiene halster rogs siaers, die hem onse heere de abdt ende de kerke van sente Baefs jaerlycs sculdich was, ende Goesijn voers. der af onterft es ende onse heere de abdt der in gheerft, also de brieve der af mencioen makende wel verclaren ende in houden, ende joncfr. Kateline Goesijns wyf der voerseider achtiene halsters rogs bi wette niet af en ghinc, alse van

haren rechte van haerre bilevinghen up dat soe de doet van Goesine ghebede, mids welken de voerseide Jan Poertier gheloefde onsen heere den abdt voerseit, waert also dat joncvr. Kateline, svoerseids Goesyns wijf, de doot van Goesin ghebiden mochte ende soe dan eenich recht an de voernoemde XVIII halstre rogs hiesche of dede heeschen in eenigher manieren of dat onsen heere den abdt of der kerken voerseit omme doccusoen van Goesine voornoemt eenich belet, scade of achterdeel quame of gesciede, so soude de voerseide Jan Portier... sculdich wesen twintich ponde gr. torn...

Dit was ghedhen int jaer ons Heeren doe men screef dusentich drie hondert sestich ende achte up den XIIIIsten dach van november.

Original ; 3 sceaux, bien conservés.
(Archives de l'évêché.)

1368, 16 décembre. — Goessyn Poertier s'est déshérité d'une rente hypothéquée sur la maison de Daneel Cuper, située à Termonde, à côté de celle que lui-même Goessyn possède.

Original : 3 sceaux.
(Archives de l'Etat.)

1394 (1393 v. st.) [mars] (1). — Accord entre Ogier Portier, prévôt de Sainte-Pharaïldé, comme hoir et représentant de son frère Goessin Portier, d'une part, et Lysbette, fille naturelle de Jan Smets van der Meere, d'autre part. Moyennant une somme de 10 livres de gros tournois, celle-ci donne décharge au premier ainsi qu'à l'âme de feu Goessin.

Kenlic zij etc. dat van alsulker composicien ende effeninghen als voortijts bij ghemeenen maghen ende vrienden gheordinert ende ghemaect was tusschen heere Ogiere Portier, profst van sente Veerelden, als hoyr ende aeldinc van Goessin Portiere, sinen broeder was, an deen zijde, ende Lysbetten Jan Smets van der Meere naturlike dochter, an dandre, dats te wetene, dat de vorseide Lysbette hebben, heffen ende ontfaen soude over alle sticken ende zaken daer soe af dolerende mochte sijn ofte die soe heeschen mochte uten ocoysoene van der versterften van Goessin Portiere, in wat manieren dat ware, de somme van X lb. gr. torn. lichts ghelts. So es te wetene dat de vorseide Lysbette es commen vor scepenen ende heeft quite ghescolden den heere Ogiere vorseit van der vorscreven somme van

(1) Sans date. Enregistré parmi les actes du mois de mars 1394.

X lb. gr. torn. ende kende hare daeraf van al tal wel vermoet betaelt ende al wel vergholden, ende scalt al diere ghelike quite de ziele van Goessin Portiere vornomt ende hem allen dies quitanche toebehoert.

Reg. staten van goed, 1393-1394, fol. 34.

1404, 30 juin. — Etat de biens échus à Ogierkine (Ogier), Goeskine (Gossuin), Willekin (Guillaume) et Fierkin (Olivier) par suite du décès supposé de leur père Perchen (1) Portier qui a disparu depuis six ans. Tuteur : Jan Portier. Mère des enfants : Kateline van den Hove. Cautions du tuteur : Bernaert tSercamp et Robbrecht Portier. Immeubles : la moitié de la propriété d'une maison sise à Saint-Bavon dans la Couterstrate et d'un champ d'une demi-mesure hors de Saint-Bavon.

Kenlic zij etc. dat dit es den staet van goede toebehorende Ogierkine, Goeskine, Willekine ende Fierkine Portier, Perchen (1) Portiers kinderen, hemlieden toecommen verschenen ende verstorven van haerlieder vader bi alsoe dat hij commen es van live ter doeit also men wel houdt dat hij es mids dat men in VI jaren gheene warachteghe boetscepe der af ghehoert en heeft, welc goed Jan Portier voogt van den vornomde kinderen up bringht voor onse heeren scepenen ghelijc dat ghedeelt ende vereffent es jeghen Kateline van den Hove der vorseide kindere moeder.

Eerst hadden de vorseide kindere deene heelt van eenen huus staende tsente Baefs up de Couterstrate up diversser lantheeren erve, met VIII sc. X den. par. siaers uten gheelen huus gaende de landcheins, welke heelt van den vorseide huus, bi consente van scepenen, vercocht es mids dat zeere te valle stoet Mergrieten Boudins zuster Vernadele, omme XLIII sc. gr. daeraf dat de voecht als nu deene heelt ontfaen heeft, ende dandere heelt dragh XXI sc. VI den. gr. sal Mergriete vorseit betalen onthier ende paeschen eerstcommende alsoe vorwaerde es.

Item hebben de vorseide weezen in ghereeden ghelde commende van haerlieder deele van juweelen in haven ende cateilen, de somme van XXIX sc. VII den. gr. Ende hiertoe gheleit de XLIII sc. gr. etc. commende van den vercoepene van den vorseide huus, so comt al der kindere ghelt III lb. XII sc. VII den. gr., de welke de voecht als nu kent onder hem hebbende ende salre jaerlicx af gheven pensioen alsoe men usert, versekert etc. Ende

(1) Perchen « Le petit père? » Peut-être aussi une erreur de scribe pour *Gherchen*, erreur résultant de l'influence des deux mots commençant par un P.

vort so sijn borghen over hem ende elc overal Bernaert van tSerscamp ende Robbrecht Portier.

Item hebben de weezen de heelt van 1/2 ghemete eeghs staende in dherde buten sente Baefs, up den grond van Jacop Doedins leene.

Actum XXX junii.

En de waert so dat de vader noch te lande quame, elken staende in sine rechte alsoet behoert.

Register Staten van goed 1404-1405, fol. 49 v°.

1412, 28 avril. — Robbrecht Poortier reconnaît de son propre gré que divers de ses biens sont grevés de la rente de 5 livres 16 escalins parisis que devait autrefois son père Goesin Poortier, pour le service de la fondation faite jadis par Pieter Faureel dans la chapelle du cimetière de Saint-Bavon lez-Gand, et dont l'amortisation a été faite par l'abbé Jan (1).

Kenlic zij allen lieden dat Robrecht Poortier, Goesins sone, es commen in propren persone voor heere ende voor wette hier onder ghescreven, heeft ghekent ende verlijt bi sinen vrijen wille over hem ende sine naercommers, dat hi sculdich es eewelic ender erfelic ten dienste die in tiden vorleden een Pieter Faureel, wies ziele God ghenadich zij, fondeerde ende stichte in de cemiterijcapelle binder cloostere van sente Baefs bi Ghend, de somme van vive ponden zestien scell. par. siaers erfelike renten, te betaelne te twee terminen ende paymenten in elc jaer, te wetene deene heelfst te Kersavont ende dander ten huutgane van meye, die Goesin Poortier, siin vader, in tiden vorleden, gheploghen hadde ende sculdich was te betaelne, bewijst ende besedt de vornoemde rente up zekeren gront van erven hiernaer volghende, die wileneer bi eerwerdeghen vader in Gode Janne abdt van sente Baefs vors. ter goeder ghedinkenessen gheamortizeert was, met sheeren cheinse daer utegaende, zonder meer commers, dats te wetene up 1/2 bundre lands ligghende up *Zinghemmerackere*, dat men heedt

(1) Lettres du 2 septembre 1386 par lesquelles l'abbé Jan (de Fayta ou de Pitthem) amortit les revenus destinés à la fondation de messes faites à l'église de Sauveur et à la chapelle de Notre Dame dans le cimetière de l'abbaye, par Petrus Faurel (— dans d'autres documents : Faurel alias Bottelier) qui a choisi sa sépulture in *capella beate Marie sita in cimetorio nostri monasterii.* (Instrument notarié original aux archives de l'Etat.)

Il existe aussi un petit cahier de cette fondation datant de 1455, oú il est question de la redevance sur les mêmes biens due jadis par la veuve de Robbrecht Portier (Arch. de l'Etat).

*Vlamincxland*; voort up een ghemet ende IIII$^{c}$ roeden lands gheheeten *Vronebiest* ligghende bachten Lievins van den Roden, ende up II$^{c}$ roeden lands ligghende in dander zide van den waterganghe; item up V$^{c}$ roeden hettinghen in *Bruninexmeere*, ende up II$^{c}$ roeden winnens lands boven der an ligghende; item up C ende XX roeden lands *ten voerdekine* an Jans land van der Cokenen. Al des vor. lands wesende lettel min of meer. Ende waert so dat Robrecht voors. of de besittere van den vorn. gronde de vorscreven rente jaerlicx niet en betaelde ten termine vors., den besittere van den vorn. dienste of den bringher van dese wettelike cyrographien ende deen termijn van paymente den anderen achterhaelde zonder verghelt, so mochte de besittere van den vorn. dienste of de bringhere der vors. cyrographien, sine hant an slaen al den vorn. grond ende dien houden hebben ende besitten ghelijc ziere properer ghecreghenerer erven ende goede, svors. diensts bouf, naer costume ende usage van der vierscaren van sente Baefs vorn.

Ende omme de redenc dat dese vors. dinghen ende elc zonderlinghe aldus leden ende ghedaen sijn wettelic met al dien datter toebehoorde ghedaen te sine, ende zij sculdch siin te blevene goet, vast, zeker ende ghestade ende wel ghehouden teeweliken dagen, so siin hier of ghemaect III wettelike cyrographien ten versouke van Robrechte vors., waer of deerste deel rust ende es onder minen heere den abdt van sente Baefs bi Ghend, dander deel in scepenen bloc, hier onder ghescreven, ende terde deel onder Robrechte boven ghenoemt.

Hier over waren Willem Pijchout als balliu, Vincent van der Zickelen als schoutheete ende wettelic maenre, Lauwer. van Zinghem, Ogier Tsuul, Willem Ver Catelinen, Jan Slabbaert, Jan Slove, Jan van der Meersch ende Jan Buekel, als scepenen miins heeren sabds ende der kerken van sente Baefs int heerscap van sente Baefs vorscreven.

Dit was ghedaen int jaer ons Heeren M IIII$^{c}$ ende twalvene den XXVIII$^{ste}$ dach van aprille.

Chirographe. (Arch. de l'Etat.)

1420 (1419 v. st.) 28 mars. — L'hôpital de Saint-Bavon a cédé à Robbrecht Portier l'usage d'un chemin conduisant à la prairie de ce dernier près du *Muelenwalle*, à la porte du bourg dite de l'Hôpital, moyennantune rente de onze escalins parisis.

Kenlic sij allen lieden dat Gilles Haddin, als beleedere ende ontfanghere in den name van minen heere den abdt ende prioer van sente Baefs, ende bij consente van hemlieden van den godshuse ende hospitale te sente Baefs vors., in desen tijden commen es voer heere ende voer wet int hof te sente Baefs ondere ghescreven, kende ende lijde dat hij erflic heeft uteghegheven

Robberechte Portiere, eenen wech, zestiene roeden ende een alve lanc ende een roede breet, van thospitaels gronde, alsoe de selve wech afgheleyt es dienende tote eenen merssche die Robberecht vors. heeft ende hem toebehoort, ligghende ten hende van den norn. weghe benedenden naesten *muelenwalle* van der *Hospitaelpoerten*, ende dit elke roede omme achte peene paris., draghende den wech int gheele elleve scheele paris. tsiaers, die Robberecht, zijn hoer ende naercommers, den hospitale ghelden ende betalen zal tallen Kerssavonde eeuwelic ende erflic duerende, de welke vors. XI s. paris. tsiaers erflijker renten Robberecht den hospitale heeft besedt, gheassingheneert ende bewijst up den principalen wech, ende voort in bet sekere up sine meersch daer thenden gheleghen, in manieren waer Robberecht of de besitters van den vors. pande ende conterpande teenighen Kerssavonde in ghebreke van betalene, dat dan de ontfanghere van den hospitale sal moghen volghen te wette omme inninghe ende verghelt te hebbene up den vors. pant ende conterpant, naer costume ende usage van den heerscepe van sente Baefs. Ende omme thuutgheven van desen weghe, erven ende onterven, es ghedaen al tgheend dat mer bij rechte ende bij wette toe sculdich was te doene ende daer toebehoorde ghedaen te sine, naer recht, wet, sede, costume ende usage van den heerscepe van sente Baefs. Bij den welken ende omme dat de vors. dinghen sculdich zijn stede te houdene ende van weerdden te blivene in der manieren vorscreven teeuwelijken daghen, so hebben hier overe gheweest Willem Piichout, bailliu mijns heeren sabds ende der kerken van sente Baefs, Gillis van Munte, Boudinssone, schoutheete ende wettelic maenre in de vierscare te sente Baefs, ende als scepenen der selver stede, Willem Ver Catelinen, her Pitter Sollebeerch, Jan Sloeve, Matthijs van den Berghe, Jan Slabbaert, Lieven van der Stichelen ende Michiel van den Bossche die men heet Cornelis. Deser chirografien sijn drie, daer af dat deen rust in scepenen kiste te sente Baefs, dandere ondere den ontfanghere van den hospitale vorn. ende de derde onder Robberechte Portiere. Dit was ghedaen den XXVIIIsten dach van maerte int jaer ons Heeren als men screef dusentich vier hondert ende neghentiene.

Chiographe.
(Archives de l'Etat)

1421, 22 mai. — Les échevins de la Keure de Gand ordonnent de payer en huit annuités la somme de 24 livres de gros, due pour le terrain longeant les fortifications à Saint-Bavon, entre la porte de Termonde et l'Escaut, vendu à la ville de Gand par Robbrecht Portier et consorts, le 13 août 1420.

Kenlic zij etc. dat ute dien dat questie ende ghescil rees tusschen Pietren van der Muelen, Jacop Eeckaert ende Willem den Busere, als ontfanghers van der stede van Ghend, an deen zijde, ende Robbrecht Portiere, Philipse

van Mullem ende Pietren tSollebergh, an dander zijde, omme den coep van gheel den erven van der vesten te Sente Baefs, tusschen der Denremontscher poerten ende der Scelden lancst der vesten, also verre als hare de veste strect, die de vorseide Robbrecht, Phelips ende Pieter vercochten der stede van Ghend den XIIIsten dach in ougste lestleden, gheheel ende al over hemlieden ende diere meer ancleven mochten, omme de somme van vierentwintich lb. gr. te betalen binnen VIII jaren, elcx jaers drie lb. gr., vallende telken Kerssavonde also de vorseide ontfanghers seiden, ende leydens vermet an Janne ser Symoens, Janne Willaert ende haren ghesellen scepenen waren tjaer vorleden.

Daerup de vorseide Robbrecht, Phelips ende Pieter daden verandwoerden dat zij de vorseide erve van der vesten niet vurder vercocht en hadden dan ziere deel ende recht an hadden ende niet vurdere, ende begheerden zij van den penninghen deraf commende tontfane.

So wijsden scepenen vorseit, ghehoert ende ontfaen hebbende dwettelicke recoord vorscreven, ende al dattere de vorseide partien meer toe segghen wilden, dat tvercoepen van gheel der erven van der vorseide vesten die Robbrecht, Phelips ende Pieter vorseit jeghen de stede ghedaen hebben, ghedaen ende ghesloten was jeghen hem drien gheel ende al over hemlieden ende alle de ghene diere ancleven mochten, ende alsoe soude de stede de erve gheel behouden van nu voert an theeuweliken daghen; ende de paymente van der vorseide vierentwintich lb. gr. telken als zij vallen sullen, sal men betalen den vorseide Robbrecht, Phelipse ende Pietren sonder yement meer daerover gheroupen te zine. Actum XXII die maij anno XXI (1).

Jaerregister 1420-1421, fol. 74.
Autres textes aux archives de la ville : registre B, fol. 349; Transportboek, fol. 51; Librarium, fol. 242.

1422 (1421 v. st.) 27 février. — Robbrecht Portier a vendu à Jan Baudin Arends (2) une maison sise au *Steendam* pour la somme de 100 livres de gros,

---

(1) Le premier payement fait par la ville est inscrit en ces termes dans le compte communal, 1420-21, fol. 305 :

Item betaelt Robberechte Poortier, in minderinghen van den coope van der vesten tsente Baefs, naer tinhouden van zinen bezeghelden brieve, van den eersten payemente, III lb. gr.

Voir ensuite les comptes 14 21-22, fol. 12 v°; 1422-23, fol. 51; 1423-24, fol. 89; 1424-25, fol. 167 v°; 1425-26, fol. 287 v°; 1426-27, fol. 322; 1427-28, fol. 9 v°.

(2) Jan Baudin, fils de Arend, reçu maître brasseur à Gand en 1413-1414 (voir registre des brasseurs).

payable en dix ans, plus une redevance viagère pour lui et sa femme, d'un tonnelet de bière blanche à fournir chaque semaine. Le tout hypothéqué sur la dite maison et le matériel de brasserie qui en dépend.

Kenlic zij etc. dat Jan Baudin Arends (1) commen es etc. ende bekende sculdich zijnde Robbrecht Portiere, de somme van ondert lb. gr. goeder scult, van den coepe van eenen huus staende up den Steendam, tusschen Arends huus van den Voerde, an deen zijde, ende der wedewen Jans van den Bossche, huus ende stede, an dandre zijde, met XXIIII 1/2 gr. jaerliex daer ute gaende te landcheinse der stede van Ghend (2), sonder meer commers, te betalen de vorseide somme van ondert lb. gr. binnen X jaren nu eerstcommende, met al sulken ghelde als telken daghe van payemente cours hebben sal ten tween payemente siaers, waer af dat deerste payment van vijf lb. gr. vallen sal te Bamesse nu eerstcommende anno XXII°, ende V lb. gr. thalfmarte daernaer volghende, ende alsoe voert telken Bamesse ende telken alfmaerte vijf lb. gr. gheldende tote de vorseide somme van ondert lb. gr. vul betaelt sal sijn. Ende boven desen so moet de vorseide Jan, den vorseide Robbrechte ende joncfrouwe Avezoeten tsOeghen, Jans dochtre, Robbrecht wijf vornomt, gheven alle weken also langhe als Robbrecht ende sijn wijf leven sullen, een vaetkin wits biers groet van XV stoepen ende een derdendeel of eenen alven onbegrepen de weke, waeraf deerste weke van den biere ingaen sal thalfmaerte nu eerstcommende, ende alsoe voert gheduerende also langhe als de vorseide Robbrecht ende sijn wijf leven sullen, ende de lancstlevende van hem beeden gheel heffende ende behoudende, ende dit vorseit bier sal men halen te Jans huus. Ende al dit heeft de vorseide Jan bekent ende verzekert mettan vorseide stede ende bruhallame der vorseide stede toebehoerende, beede over de paymenten ende der lijfrenten vorscreven, ende voert up hem ende up al tsine. Ende voert sijn borghen als van den C. lb. gr. Laureins Snouc (2), Pieter Barout, Jan Lauwers ende Gheeraert van den Poucken, ende elc over al. Actum XXVII februarii anno XXI°.

Jaerregister 1421-1422. fol. 57.

---

(1) Dans le registre des censives de la ville 1418, on trouve : Tusschen beede den poerten van den Steendamme, over de zijde van den papenhuus :

Robbrecht Porter, VIII s. IX d. — Overmate III s. VI d. — De selve VIII s. IX d. — Overmate III s. VI d.

(2) Laureins Snouc, fils de Laureins, reçu maître brasseur en 1402-3.

## 1426 (1425 v. st.) 9 mars. — Testament de Robbrecht Poortier, fils de Goessin, et de sa femme Avezoete s'Hoeghen.

Kenlic zij etc. dat up den IXsten dach in marte int jaer etc. so quamen in de camere van ghedeele int ghemeene gheselscip van scepenen, Robbrecht Poortier, filius Goessins, ende joncfrouwe Avezoete sHoeghen, zijn wettelic wijf, ende gaven over ende daden lesen eene cedule inhoudende haerlieder testament ende utersten wille, waeraf de tenuere hier naer vollecht van woorde te woorde.

In den name svaders ende zoens ende shelichs gheests, amen, Wij Robbrecht Poortier, filius Goessins, ende joncfrouwe Avezoete sHoeghen, zijn wijf, gaende, staende, bij der gracien van Gode machtich onser redenen ende vijf sinnen, aensiende dat niet zekerere en es dan de doot, ende niet onzekerere dan de wijle der doot, ende mids zekeren redenen ons daertoe purrende, hebben gheordineert ende ghestelt, ordineren ende stellen ons testament ende utersten wille in der manieren naer volghende :

Eerst offeren Robbrecht vorseit ende joncfrouwe Avezoete sHoeghen, zijn wettelic wijf, Gode van hemelrike haerlieder ziele, ende haren dooden lichamen der kerkelike sepultueren, ende begheren te ligghene in de kerke sHelichs Kersts, in de Zuut cappelle (1) diemen heet Onser Vrouwen cappelle van den Moure, daer zij eenen saerc hebben doen legghen, ter welker plaetsen zij willen ende begheeren dat vulcome, dat men in de selve capelle doe maken eenen altaer, omme up te doene den dienst ons Heeren, ende an den selven altaer te stelne tbelde van sente Anthonise, welc beelde nu ter tijt rust onder meester Hubrechte den scildere, met meer ander weercx dienende ten selven altare.

Ende begheeren dat men ten vornomden altare doen sal, so wanneer zij ofte eenich van hem beeden ghevaren zullen sijn van live ter doot, alle daghe tielic, metten daghe, eene messe, beghinnende desen vorseiden dienst ter eerster doot, gheheeten ende zijnde deerste messe over haerlieder vader ende moeder ziele, ende haerlieder ziele, ende voort over alle zielen daer God bedinghen af begheert. Ende voort wert de priester ghehouden die de selve messe doen sal, alle daghe te segghene ter offerande van der selver messen eenen *miserere mei Deus*, ende te doen segghene 1 *pater noster* int ghemeene over dese zielen ende over alle zielen daer God bede over begheert.

Ende omme den vorseide dienst te vulcommenen ende te doene alsoe der toebehoort, so wanneer eenich van hem beden ghevaren sal zijn van live ter doot, so hebben zij gheordineert ende ghegheven, ordineren ende gheven ten vorseiden dienste te hebbene, uut haerlieder ghemeenen goede, de somme van IIII lb. gr. tsiaers ervelic, up haerlieder goed waert ghestaen of

---

(1) Lisez *Noort capelle*, comme le portent la sentence du 6 mai 1433 et les deux extraits du testament faits à ce moment (Archives de la ville, carton église Saint-Sauveur).

gheleghen es, ofte daer haerlieder hoyr van dien in ghebreke waren, dat zij dan stappans betaelen ende overlegghen zullen van den gheredsten goede dat achter hemlieden bliven sal eer zij eenich goed deelen zullen moghen, uut haerlieder ghemeenen goede, de somme van XCVI lb. gr., dat es den penninc XXIIII, eens wech draghende, ende die bringhen onder scepenen van ghedeele omme elder rente mede te coepene ten goeddinckene van den testamentuerers bij twee personen van maghen ende van vrienden over elke zijde van den naesten. Ende begheeren dat de priester die desen dienst doen sal, ghestelt sijn sal bij den tween naesten commende van elker zijde van vader ende van moeder weghe, ende waert datter eenich priester ware van den bloede, dat hij de naeste sijn soude omme desen dienst te hebbene ende te doene.

Item es haerlieder wille ende begheeren dat de costre van der vorseide kerken van sHelighs Kersts hebben sal over sinen dienst ende moeite die hij alle daghe hebben sal ter caeusen van der vorseide messe, ter vorseide messe te ludene, de selve messe te diene ende al te doene dat ter vorseider messen behoort, van hem ghedaen te zijne van der vorseider somme van IIII lb. gr., II den. par. elcx daeghs. Ende voort es haerlieder wille ende begheerte waert dat de priestre ende de costre van den vorseide dienste teeneghen daghe in ghebreke waren van der messen te doene of te doen doene, dat zij dan ghehouden werden af te slane de proffijten van den selven dienste, voor elken dach van verlette VIII daghe, ende dat dat voor hemlieden heffen zullen de heleghe gheest meesters van der vornomde kerken ende deelen den aermen omme Gode, ende voort staende ter corexien van den ghijfters van desen dienste, omme den vorseiden priester van den vornomde dienste te verlatene ende eenen andren te stellene te harer ghelieften.

Item voort so gheven Robberecht ende de joncfrouwe sijn wijf vorseit den heleghen gheest van sHelichs Kersts XXIIII sc. par. tsiaers ervelic, up haerlieder huus ende stede daer zij nu in wonen, staende in den *Nedren Quatam*, de selven somme te heffene jaerlicx so wanneer eenich van Robberechte ende sinen wive ghevaren sal zijn van live ter doot, dies zullen de heleghe ghest meesters van den vorseide heleghen gheest ghehouden sijn jaerlicx te doen doene een jaerghetijde in de vorseide kerke sHelighs Kersts, ten vorseiden altare, met diake ende subdiake, den upper coster ende den ondercoster ende den scoelmeester met II kindren, ende daeraf gheven den priester die de messe doen sal IIII sc. par., den dyake ende subdiake elken XII den. par., den upper coster VIII den. par., den onder coster IIII den. par., den scoelmeester met sinen kindren XII den. par., ende voort deelen den aermen omme Gode alle jare up den dach dat men tjaerghetijde doen sal, in broede, VIII gr.

Item so gheven zij der kerken vorseit over de stede die hemlieden de kercmeesters consenteerden sonder eenich ghelt deraf te nemene, daer zij haer sepultuere ghecoren hebben, in vormen van quitenessen ende uut goeder jonsten, de somme van zes pont gr.

Dit naervolghende es testament ende utersten wille die Robberech Por-

tier ordineert ende maect up hem selven, boven tghuent dat hij ende de joncfrouwe sijn wijf te gader gheordineert ende ghemaect hebben, hiervoren ghescreven.

Eerst den prochipape die hem sine sacramente gheven sal, III sc. gr.

Item der kerken van sente Jans, IIsc. gr. Item den heleghen gheest van der selver kerken, II sc. gr. Item onser Vrouwe up de rade, XII gr.

Item so gheeft de vorseide Robberecht, uut goeder jonsten ende mids sekeren redenen hem daertoe purrende, der kerken van Roesbeke die men heet up de Mandele, omme mede de muere te stoffeerne, ende der mede te paveerne den vloer van den buedic van der kerken, de somme van II lb. gr. Item den heleghen gheest van der selver kerken, 1 vet verkin ofte VIII sc. gr., ende II razieren coerens diere, mate omme broet af te backene, ende al dit te deelne den aermen, omme Gode, so wanneer dat Robberecht sal sijn ghevaren van live ter doot. Item begheert hij van den prochipape ter vorseider stede ghedaen te hebbene een messe, ende gheeft hem II sc. gr. Item den costre, VI gr.

Item begheert hij ghedaen te hebbene, so wanneer hij ghevaren sal sijn van live ter doot, XXX zielmessen ende die ghedeelt te hebbene in de Vier Ordinen, ende gheeft daertoe elker ordinen van den vieren, XVIII gr.

Item begheert hij ghedaen te hebbene de costume van eenre uutfaert, ende up den dach dat men die doen sal, ghedeelt te hebbene den aermen omme Gode, twee mudde broets, ende voert ghedeelt te hebbene viere natuerliken huusaermen, I alf zwart lake.

Item vrouwe Lisbette Uten Hove, pryoresse in den cloester ter Nonnenbossche ende joncfrouwe Lisbette Ackermans, zuster int Gasthuus, elker van hem beeden, XX sc. gr.

Item so gheve ic Janne Portier f. Jans, uut goeder jonsten, de somme van X lb. gr.

Item Oliviere Portier, den welken Oliviere ic beloofde, ende den maghen ende vrienden van sinen wive, nu es voir thuwelic van hem leeden, ende mids dat thuwelic van hem beeden te bet voortganc soude hebben, te ghevene XX lb. gr. van den gheredsten goede dat achter mi bliven soude, ende begheere dat de selve Olivier de vorseide somme van XX lb. gr. hebben heffen ende aenverden sal van den gheredsten goede dat achter mi bliven sal.

Item Lievine van der Varent, Heinricx van der Varent zone, Robberechts petrin (1), V lb. gr. thulpen siner leeringhen.

Item Jan sCleercx kindre buter Graeuwerpoerten, elken van den drien, XX sc. gr.

Item Pietren Weytiers ghetrouden kindren, elc van den tween, XX sc. gr.

Item Lievin Weytiers kinde dat achter hem bleef, dat hij hadde bij Jans dochter van der Heyden, XX sc. gr.

Item elken kinde die Pieter Weytiere heeft van buten huus, X sc. gr.

---

(1) « Petrin », filleul.

Item Betkine Uten Hove, Joeris dochter, te hulpen tharen huwelike ofte van ghesteliker ordine, X lb. gr., in deser manieren bij also dat so trocke in state van ordinen, so begheert de vorseide Robberecht dat men haer daermede coepe XX sc. gr. siaers tharen live, ende waert dat soe niet (1) eenich van beede den staten, dat de selve somme comen soude up haren broeder ende zustere.

Item so gheeft de vorseide Robberecht Jans kindren van der Scaghen int ghemeene, VI lb. gr.

Item Cornelise ende Ghiseline Ackermanne ghebroedren, elc II lb. gr.

Item Ogeer tSuuls kindren, te wetene den moenc van sente Baefs ende der nonen ter Nonnenbossche, elken XX sc. gr.

Item Pieterkine der Joos sBuerghgraven zone gheboren uten lande van Waes, omme zekere quitenesse ende mids sekeren redenen hem daertoe purrende, XX sc. gr.

Item Pieterkine der Lennoets Vertrunen zone die met Robberechte woent, XX sc. gr.

Item gheeft Robberecht Clemmekine Pedaerts, X sc. gr.

Item Gillise van den Torre, twelke Robberchts pachtre was an den cant van XXIIII jaren, over quitenesse van hem, XX sc. gr.

Item gheeft de vorseide Robberecht Willeme den Hase, wonende te Roesbeke, 1 stic houts, staen wassende bachten Heinricx stede van den Moere.

Ende omme dat de vorseide Robberecht wille ende begheert dat zijn testament vulcomen in alle manieren ghelijc voirscreven staet, heeft hij ghecoren te sinen testamentuerers sine sonderlinghen ende wel betrouwende vriende, joncfrouwe Avesoeten sHoeghen, Jan sHoeghen dochter, sinen wive, Janne van der Scaghe ende Pietren Weytiers, ende gheeft hemlieden over de moeyte die zij metten vorseide testamente hebben zullen, te wetene, der joncfrouwe sinen wive haerlieder beste bedde metten omanghe ende met al datter toebehoort, ende voort Janne van der Scaghe ende Pietren Weytiers, elken I selverin scale van eere maerc.

Ende voort es den wille ende begheerte van den vorseide Robberecht, dat de vorseide testamentuerers, Robberechte ghevaren zijnde van live ter doot, deelen zullen of doen deelen alle weken den huusaermen, alsulke quantiteyt ende recht van biere als sinen hoyre van hem comen soude van der lijfrenten die Robberecht ende sijn wijf te gadre hebben lancxt levende gheel heffende beset up I bruwerie staende up den *Steendam*, ende dit omme sekere saken die hem daertoe purren. Ende ter neerester bede ende versouke van Robberechte vorseit, so onderstonden de testamentuerers tlast ter kennessen van scepenen van sinen testamente ende utersten wille.

Ghedaen ten daghe int jaer ende scependom boven ghenoemt.

Register Staten 1425-1426, fol. 63.

---

(1) Passage effacé.

1433, 6 mai. — Différend entre les marguilliers de l'église Saint-Sauveur d'une part, et Avesoete s'Hoeghen (de Hoeghe), veuve de Robbrecht Portier, d'autre part, au sujet de la somme de six livres destinée par les dits époux aux frais de leur sépulture dans la chapelle dite de Notre Dame van den Moure.

Alse van den ghescille ende ghedinghe dat gheweest es tusschen Willemme Verkatelinen ende Pietere Wouters, als kercmeesters van der kerken van sHelichs Kersts, over hemlieden ende haerlieder medeghesellen kercmeesters, van der selve kerken, an deen zijde, ende joncfrouwe Avesoeten sHoeghen, weduwe ende houderigghe bleven achter Robbrecht Portier, haren man was, an dandere zijde, sprutende ende toecommende omme de somme van VI lb. gr. die Robbrecht Portier ende joncfrouwe Avesoete, sijn wijf was, te gadre voertijts ordinerden ende ghaven der kerken van sHelichs Kersts, over haerlieder sepulture in de Noort capelle van der vorseide kerken die men heet Onser Vrouwen capelle van den Moure, daer zij haer sepulture coren ende bevrijt hebben met I steenen saerk, ende verchiert met glaesveinstren, heeschende van der vorseider houderighe over haer selven ende over thoyr van Robbrecht, haren man was, mids dat soe bleven es in baten ende in commere ende gheen hoyr van hem ghecompareert es, de vorseide somme van VI lb. gr. over gheleit te hebbene; daeraf dat haer de houderighe werde, verclarende den groten commer ende last dien Robbrecht hadde binnen sinen levene, bi den welken den staet van goede naer hem bleven zeere sober es, ende dat sie eer consent dede in de vorseide ordinanche, dede sie ter begherten van Robbrecht haren man, omme dat siene niet begraven en wilde, met vele meer worden ende redenen diere partien an beden zijden toe deden toeghen ende seghen.

So waest dat scepenen naer de handelinghe dier vor hemlieden was ende eer dat de vorseide kercmeesters in de handelinghe van den ghedinghe ghevouch consenterde, ghemerct de scoenhede ende groethede van der vorseider plaetsen, up dat men den saerc wech doen wilde ende de glaesveinstren uut doen ende betalen tfunerael van den vorseiden Robbrecht, alsoe van gheliken ghecostumert es, zij souden se gherne ontslaen van den vorseide heesche, wijsden, naer al dats voer hemlieden commen es, ende ghemerct alle zaken die int stic behoerden ghemerct te sine, der houderighe vornoemt den vornomde kercmeesters te betaelne ende over te legghene de vorscreven somme van VI lb. gr., onthier ende sente Jansmesse naestcommende. Actum VI die maij.

Quite den VII^e die februarii anno XXXIII. (1)

Register Staten van goed 1432-1433, fol. 71 v°.

---

(1) Cette décharge de 1433 (1434 n. st.) est d'une autre main. Tout

## 1437, 11 septembre. — Reconnaissance de dette en faveur de Avezoete s'Hoeghen (de Hoeghe), veuve de Robbrecht Portier (1).

Kenlic zij etc. dat Robbrech van Lokeren, commen es etc. kende dat hij sculdich joncfrouwe Avezoeten sHoeghen, weduwe Robbrecht Portiers, de somme van XXXVI sc. gr. principaels, ende van costen XX sc. gr., goeder redeliker scult, van gheleenden ghelde, te betalen deene heelt binnen III weken eerstcommende ende dander binnen III weken daernaer volghende. Verzekert etc. Actum IX septembris anno XXXVII.

Jaerregister 1437-1438, fol. 10.

---

l'acte a été barré dans le registre : c'était une affaire complètement terminée.

C'est pour ce débat qu'ont servi les extraits du testament de Portier dont il a été question plus haut. De même que d'autres pièces de procédure de l'époque, ils sont écrits sur de grandes feuilles de papier épais, cousues l'une au bas de l'autre. Ils portent à la fin : *met meer worden ende anderen ghiften die in testament verclaren, der voornoemden kerke niet anclevende*... (avec d'autres paroles et dons mentionnés dans le testament, ne concernant pas la dite église). Donc les stipulations ne se rapportant pas à l'église étaient sans intérêt à ce moment.

On a cru nécessaire de copier complètement le passage relatif aux œuvres de maître Hubrecht; il figure dans l'un des extraits en ces termes :

« Ende begheeren te ligghene in de kerke sHelichs Kerts, in de Noortcapelle die men heet Onser Vrouwen capelle van den Moure, daer zij eenen zaerc hebben doen legghen, ter welker plaetsen sij willen ende begheeren, dat vulcomme dat men in de selve capelle doe maken eenen altaer omme up te doene den dienst ons Heeren ende an den selven altaer te stellene dbeelde van sinte Anthonise, welc beelde nu ter tijd rust onder meester Hubrechte den scildere, met meer ander wercx dienende ten selven altare ».

L'autre extrait contient quelques différences d'orthographe. L'un et l'autre ne diffèrent du texte du testament que par la rectification au sujet de la chapelle et par des variantes orthographiques.

(1) Ce qui prouve encore qu'elle ne négligeait pas ses intérêts personnels.

## II

### Jan de Stoevere, élève de Robert Campin, contemporain de Hubrecht van Eyck, à Gand.

Jan de Stoevere appartenait à une famille citée parmi les peintres gantois depuis le XIV^e siècle, et dont on trouve ensuite des représentants parmi les artistes jusqu'à la fin de l'époque de la Renaissance.

J. de Stoevere était fils du peintre Geeraerd de Stoevere, qui fut doyen de la corporation en 1412; neveu de Jacob de Stoevere, dont on signale le nom pour des travaux de décoration à la maison scabinale des Parchons en 1378 et 1383; enfin cousin de Saelkin, plus tard Saladin de Stoevere, qui en 1434 orna de peintures les panneaux d'un grand retable à volets destiné à l'église des Frères Mineurs.

Il perdit en 1402 sa mère, Lysbette Willays, qui laissait de la fortune; il était encore mineur en 1419 quand mourut son père. L'état de biens dressé à ce moment, 25 août 1419, nous apprend que le jeune Jan — Hannekin — avait été apprenti chez maître Robert Campin à Tournai :

Item à Robert Canfin (sic) maître de Hannekin à Tournai, pour reste d'entretien, un florin noble et demi. *(Traduction du flamand.)*

Constatons d'abord que le texte porte *Robert;* on ne dit pas *Robbrècht* ou *Robrecht*, il s'agit, en effet, d'un wallon. — Au lieu de *Campin*, le scribe a écrit *Canfin*, erreur qui s'explique parce que cette dernière forme était plus usuelle à Gand (1). Il n'y a en tout cas absolument aucun doute sur

(1) Jan « Camphin », ou « Canfin », grand bailli de Gand en 1419.

Voir aussi notre communication au bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de Gand, 1913 : Un élève de Robert Campin à Gand.

l'identité du maître : c'est Robert Campin, le grand peintre Tournaisien.

S'il restait quelque chose à payer à celui-ci par l'élève gantois, ce n'était certes pas une dette arriérée. On voit par l'état de biens que la famille de Stoevere était riche; et parmi les cautions des tuteurs figurent des personnages de rang élevé, tels que maître Simon van Formelis, chevalier, qui était président du conseil de Flandre depuis 1409, et Goessin van Vaernewyc, échevin de la Keure de Gand en 1419. L'indication de cette dette au passif de la succession paternelle montre seulement que le disciple avait à peine quitté l'atelier tournaisien.

Mais à quelle époque y était-il entré? Peut-être en 1416 à l'intervention du peintre Roeland de Stoevere, son cousin germain, — qui à un certain moment donna l'hospitalité à l'orphelin et eut sous sa garde des objets précieux lui appartenant. — En cette année, en effet, Roeland de Stoevere participa à la décoration du dais et des fanions que la ville de Gand envoyait annuellement à la procession de Notre Dame de Tournai, et il se joignit à la députation gantoise qui se rendit alors dans le cité de Campin.

* * *

De retour dans sa ville natale, Hannekin de Stoevere fut placé le 7 décembre en apprentissage à Gand, pour trois ans, chez Pieter van der Pale, qui était un batteur d'or renommé (1). A l'expiration du contrat, Hannekin était encore assisté de son tuteur quand il donna décharge à son dernier maître, le 20 novembre 1422.

Jan de Stoevere n'avait dépassé que de peu d'années sa majorité de vingt-cinq ans lorsqu'il fut chargé, pour compte de Jhoen (Jan) van den Rode, d'un important travail à l'église Saint-Sauveur, dans la chapelle de Notre Dame (qu'on ne doit pas confondre avec celle de N. D. *de Moro*) :

---

(1) Les batteurs d'or *(goudslagers)* faisaient partie de la corporation des peintres.

Pieter van de Pale fut élu doyen des peintres en 1413, 1414 et 1421.

*Traduction du contrat :*

Sachent tous que Jan de Stoevere s'est présenté devant les échevins de la Keure et a reconnu qu'il s'est engagé envers Jhoen van den Rode à décorer en couleur à l'huile la chapelle de Notre Dame en l'église Saint-Sauveur, y compris l'*histoire de la Vierge*, qui s'y trouve avec plusieurs autres images; le dais sera orné de fleurs comme il convient, les quatre rosaces supérieures seront dorées; les quatre arabesques en feuillages auront les roses teintes en vermillon.

Sur le mur de la chapelle, au dessus de l'arc, sera représentée la *Cène*.

Cette entreprise est faite pour la somme de 6 livres 10 escalins de gros, à payer en divers termes, savoir : 2 livres à l'avance, afin de permettre de commencer les travaux et d'acheter les fournitures nécessaires; 30 escalins un mois après la Saint-Jean; 20 escalins à la Noël 1425, et 2 livres 10 escalins de gros à la Saint-Jean 1426, pour solde. Le tout assuré sur la personne et les biens [de J. van den Rode]. Et Jan de Stoevere a promis de terminer le travail avant Pâques.

Fait le 19 avril 1425.

Bien que l'acte ne soit pas très clair, on voit que le travail consistait d'une part à polychromer des sculptures, d'autre part à peindre un sujet sur une surface unie, le tout en couleur à l'huile.

La décoration devait être achevée avant le 31 mars (après Pâques) 1426.

* * *

Le testament de Robbrecht Portier datant du 9 de ce même mois, nous constatons que Hubrecht van Eyck et Jan de Stoevere travaillaient en même temps pour la décoration de la même église. L'élève de Robert Campin a donc eu forcément des rapports avec le chef de la nouvelle école flamande.

Et Campin lui-même, qui rencontra Johannes van Eyck à Tournai (1) en 1427, a dû vraisemblablement avoir, lui aussi, connaissance de l'art pratiqué à Gand par l'aîné des van Eyck.

Il est intéressant de noter que Jan de Stoevere conserva

(1) Voir : Maurice Houtart, *Jacques Daret* (Revue Tournaisienne, 1906-1907. Le tirage à part a été complété), ainsi que la communication du même au Congrès archéologique et historique de Gand, 1913, sur Campin, Daret et van der Weyden.

des rapports avec la ville des cinq clochers. En 1440 les échevins de Gand le condamnèrent à exécuter ses engagements envers Gillart de Rycke de Tournai (1), à qui il devait le prix de trois fournitures de livrets d'argent.

Pour la suite de la carrière de Jan de Stoevere, (2) nous nous bornerons ici à faire remarquer que c'était un peintre estimé. Il fut élu doyen par ses collègues en 1438. Le 23 juin 1441 il livra deux tableaux d'autel à Jan Welden, alias van Cortricke, et le 10 décembre 1443, il se chargea de faire avec Boudin van Wytevelde, pour l'abbesse du Nouveau Bois, un retable d'autel : sa participation consista à livrer deux volets à personnages, outre l'or destiné à toute l'œuvre.

## *DOCUMENTS.*

### 1416. — Roelant de Stoevere travaille pour la procession de Tournai et se rend dans cette ville.

Dit es huteghegheven van Onser Vrouwen feeste van Dornicke doe men haren fiertere omme drouch.

Item Roelant de Stoevere van den groeten trompers pingoenen ende van den pipers pingoenen van der stede wapine VI s. gr. Item van den mannekinen te makene IIII s. gr. Item van den roeden te verwene VI s. gr. Item van Onser Vrouwen cappe te makene L s. gr. — Comt al III lb. VI sc. gr.

Item van den costen die ghedaen waren te Dornicke ende tAudenaerde varende ende keerende, bij som van scepenen, bij Gheerem Borlute, ontfanghere, Daneele van den Hole, Pertchevael de Meyere, presentmeester, Roelant de Stoevere, de scildere, ende sijn gheselscip, Jacop de Raet ende twee knechte, VIII menestrele, een messagier, IX van sconincx kinderen ende vele meer andere persoone van haerlieden paerthueren, som van III daghen ende som van IIII daghen, comt al XVIII lb. V s. IX den. gr.

(Stadsrekeningen 1416-17, fol. 147-148).

---

(1) Gillart de Rijke ou Le Rike, inscrit comme maître peintre à Tournai e 20 mai 1430. Voir A. de la Grange et Louis Cloquet, *Etudes sur l'art à Tournai* (Mémoires de la Soc. hist. et littér. de Tournai, t. XXI, 1888).

(2) Les preuves généalogiques seront publiées dans un travail complet sur les peintres de Stoevere.

## 1419, 25 août. — État des biens échus à Hannekin (Jan) de Stoevere, fils de Gheeraert. — Extraits relatifs à son cousin Roelant de Stoevere et à son maître Robert Campin.

Kenlic zij etc. dat dit es den staet van goede toebehoorende Hannekin Gheeraert Stoevers zone, bi joncfrouwe Lisbette Willaeys, sinen wetteliken wive was....

. . . . . .

Item de naervolghende juweele ghesloten in eene scrine der weezen toebehoorende rusten onder Roelande den Stoevere, der weezen neve. Eerst tenin werc, I ghecandt handvat, IIII motaline potte. Item I lavoir, III candeleers, I cruutmortier, I gheghotene ghanspanne. Item I gaetbecken. Item III cleene beckinen, IIII ketels, II coperine maten. Item I ghewijt watervat, I aker, I slachthandvat, I scaerbeckin, I panne, I vischspaen, al tvoorseide motalin ende teninweerc, weghende II$^{c}$ pond lettel min of meer. Item teninweerc te wetene es VI breede platteelen, VI mindere platteelen, II cleene platteelen, IIII hole scotelen, VII saussieren. Item I flassche, I stoeppot, II vierendeele, I derdendeel, II pinten, II ampullekine, II tenin maten, II sautvate, IX speantrine lepels. Al tvorseide teninweerc metten lepelen weghen LXXIX pond. Item II wafelijsere, I stampere ten cruut mortiere, weeght al XXIX pond.

Item onder den selven Roelant, I bedde van III hellen metten hoeftpueluwe met I witten wulkinen cleedt met I culct, ende I met eere ghesnedenen coetsen. Item I leudin cussin, III oercussine, III cussinblader, rustende onder Roelant den Stoevere. Versekert up hem ende up al tsine. Ende voort es borghe over hem Lievin Papal.

Item onder Roelant den Stoevere, I nieu couffer met I slote, VI gheloeschte zitte cussine. Item I stic vlassin lijnwaet, LIX ellen lanc. Item I stic lijnwaets alf werkin alf vlassin, VIII hellen lanc. Item I aemlaken van VII hellen ende I scietdwale van IX hellen. Item I emhant alf nieu alf houd. Item I roet wullen kerel voederrebbe. Van welken vorseide... couffre daer de vorseide juweele inne sijn Hannekin, de weeze, den sluetel themwaert heeft.

Item alsulc allaem alsser es Hannekin toebehoorende anclevende den ambacht van den scilders.

. . . . . .

Hier jeghen es men der wezen heeschende in commere te wetene... :

Item Roelant de Stoevere van dat Hannekin tsinen ghezusteneert es gheweest van etene ende van drinkene, de voeghde en weten hoevele.

Item Robert Canfin, Hannekins meester te Dornike, van resten van houdenessen, 1 1 /2 ghulden nobel.

. . . . . .

Actum XXV die augusti (1419).

Register Staten van goed 1419-20, fol 13 v$^{o}$

1425, 19 avril. — Jan de Stoevere entreprend de décorer la chapelle de Notre-Dame à l'église Saint-Sauveur.

Kenlic zij etc. [allen lieden], dat Jan de Stoevere commen es etc. [voor scepenen van der Kuere in Ghent], kende ende lijde dat hij heeft ghenomen ende ghevoerwaert jeghen Jhoenen van den Rode, te stoffeerne de capelle voer Onser Vrouwen sHelichs Kersts, van olievaerwen metter *storyen van Onser Vrouwen* diere in staet met meer anderen beelden, tverhemelte boven met bloumen naer dat heescht, de IIII rosen boven van goude vergult int verhemelte, IIII loveren van tentvelde, elke roese de trylge van vermelgoene ; an den muer ende buten der capellen an den boghe t*Avontmael.*

Dese voerwaerde es ghemaect omme een somme van VI lb. X sc., te betalen bij payementen, te wetene es : II lb. gr. ghereet omme mede te beginnene ende de stoffe mede te coepene, XXX sc. gr. een maend naer sente Jansmesse eerstcommende, ende XX sc. gr. te Kerssavonde anno XXV daernaer volghende, ende II lb. X sc. gr. tsente Jansmesse anno XXVI dan vulbetaeld te zine. Verzekert up hem ende up al tsine.

Ende Jan de Stoevere heeft belooft tvornoemde werc te vuldoene onthier ende Paesschen eerstcommende. Actum XIX die aprilis anno XXV (1).

Jaerregister 1424-1425, fol. 65.

1440, 31 mai. — Les échevins de la Keure décident que Jan de Stoevere doit, conformément à l'engagement scellé de son signet, acquitter au fondé de pouvoir de Gillart de Rycke de Tournai, le prix de trois livraisons de livrets d'argent.

Scepenen van der Kuere in Ghend wijsden, achtervolghende der cedulle die Jan de Stoevere beseghelt hadde met sijnen signette, ende naer zijns selfs kennessen, den selven Janne de Stoevere te betalene Symoene Terlinc, als maechtich voor Gillart de Ryke van Dornike, XXVII boucken zelver, die vielen tSincxen lestleden, talfougste eerstcommende ; XXVII boucken tsente Jansmesse eerstcomende; oec XXVII boucken te Bamesse daer naer; liet hijt, scepenen souden wet up hem doen. Actum ultima die maij anno XL.

Jaerregister 1439-1440, fol. 152 v°.

---

(1) Publié Ed. de Busscher, *Recherches sur les peintres Gantois*, p. 144 (où il manque un membre de phrase et où le nom est écrit : *Scoenere*). — A. Van Werveke, *Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie*, 1897 Gand, p. 218.

## III

### Le peintre Liévin van den Clite, prédécesseur de Hubrecht van Eyck, à Gand.

Dans un mémoire publié en 1854, Alexandre Pinchart fit connaître le nom de Liévin van den Clite (ou de le Clite), cité en 1413 comme « peintre demourant à Gand ».

C'était un artiste important. En effet :

1° Il fut choisi par le conseil de Flandre — la haute cour installée au château des comtes à Gand en 1407, — pour peindre un tableau représentant le Jugement de Notre Seigneur Jésus Christ, et destiné à orner la salle de Justice.

2° Le prix fixé s'élevait à la somme de 64 livres parisis, dont une partie, 40 livres, payée par le produit d'une amende infligée au bailli de Hulst, pour un abus de pouvoir, le 25 août 1411.

3° L'œuvre, livrée en 1413, fut qualifiée, en 1416, de *très bel tabbel, tout doré et de fin aisur*, et ce par le notaire Gui de Boeye, homme dont le bon sens est vanté dans la lettre du 22 février 1406 (1407 n. st.) par laquelle le duc Jean de Bourgogne le nomme receveur des exploits (1).

Selon toute apparence, c'est le même tableau, — lequel devait avoir souffert par suite des divers déménagements du conseil de Flandre — qu'on fit restaurer assez longtemps après, en 1482, par un artiste connu de Gand, Augustin de Brune.

* * *

M. Pinchart insista sur ce fait que Van den Clite représentait à Gand l'ancienne école flamande au moment où

(1) Gachard, *Inventaire des chambres des Comptes*, t. III, p. 378.

apparaissent les Van Eyck. Ce peintre aurait donc pu faire partie de l'entourage de ces illustres maîtres.

Dans son rapport sur la mémoire de Pinchart ainsi que dans son histoire des peintres, M. Ed. de Busscher déclara n'avoir pas rencontré ce nom à Gand, et il pencha pour l'idée que Liévin van den Clite devait être considéré comme un artiste étranger à la ville, venu y séjourner pour exécuter des commandes.

* * *

Nos recherches permettent de mieux faire connaître ce personnage, qui avait paru jusqu'ici assez mystérieux.

Fils de Clais (Nicolas), Liefkin van den Clite était orphelin de père et de mère quand, par acte du 5 juin 1387, les échevins des Parchons de Gand autorisèrent son grand père, Matthys de Groete, à prélever sur les biens échus au jeune homme, les deniers nécessaires à lui faire enseigner le métier de peintre : *omme sijn ambacht mede te leerne van den schilders.*

Lievin van den Clite est cité avec la qualification de *schildere* en 1406, et il comparait dans divers actes d'intérêt privé, notamment le 13 février 1417 (1418 n. st.), ayant vendu une partie de la propriété d'une maison située dans la *Langhe Munte.* Enfin le compte du droit d'issue mentionne en 1422-1423 (fol. 47 v°) ses héritiers :

Item (reçu) des héritiers de Liévin van den Clyte, 22 sc. gr.

(*Traduction du flamand.*)

C'est à dire que L. van den Clite mourut pendant l'année financière qui va du 15 août 1422 au 15 août 1423. Le payement de ce droit prouve que les héritiers n'habitaient pas la ville à ce moment. Liévin van den Clite paraît avoir appartenu à la famille noble de ce nom, laquelle portait pour armes un écu au chevron accompagné de trois coquilles. Il doit en tout cas être rangé parmi les artistes gantois.

Rien ne prouve que Hubrecht van Eyck était déjà établi à Gand du vivant de Van den Clite.

Nous inclinons plutôt à croire que la mort d'un peintre

de talent peut avoir été une des causes qui ont influé sur la détermination du grand artiste de se fixer dans la capitale de la Flandre.

En tout cas Hubrecht van Eyck doit avoir vu le *Jugement du Christ* qu'on admirait alors au château des comtes, lui qui songeait à une œuvre analogue pour servir de prédelle au vaste ensemble du polytyque de l'Agneau mystique.

## *DOCUMENTS.*

1387, 5 juin. — Matthys de Groete reconnaît qu'il a en sa possession des deniers appartenant à ses petits-fils orphelins, Annekin den Amman et Liefkin van den Clite. Les échevins l'ont autorisé à prélever sur l'avoir de ce dernier une somme de 3 livres de gros pour lui faire enseigner le métier de peintre.

Kenlijc sij allen lieden, dat Mathijs de Groete es commen vor scepenen ende heeft verkend dat hij onder hem heeft X lb. gr. tor. toebehoorende Liefkine van den Clite, hem toecommende ende verstorven van Claise van den Clite ende Katelinen van den Clite, siere vader ende moeder ware, ende van Katelinen Ferants, siere groetvrauwen, boven allen commere, de welken commer in hem trect Mathijs de Groite, groitheere van der vors. weesen.

Item heeft de selve Mathijs onder hem V lb. gr. toebehorende Annekine den Amman, hem toecommen van Katelinen Ferants, siere groitvrauwen, boven allen commere, de welke commer Mathijs vors. an hem ghetrocken heeft, ende heeft belooft beede de vors. weesen te houdene van alre sustinanchen, alse hemlieden behouven sal anghaende der somme vorseit. Versekert up hem ende up al tsine. Ende et sijn borghen over hem ende elc over al, Jhan van Herleghem dhoude ende Jhan de Raed, over de maeret.... Actum XVI januarii.

Voert consenteren scepenen dat men nemen sal III lb. gr. van der somme van den X lb. gr. Liefkine toebehorende, *omme siin ambacht mede te leerne van den schilders.* Dus bliven onder Mattyse rustende VII lb. gr., versekert up den vorn. seker. Actum V junii, int scependom ser Willems Gruters ende sire ghesellen.

Reg. Staten 1386-87, fol. 29.

## 1406, 25 octobre. — Cautions de Liévin van den Clite, peintre, pour le payement d'une dette.

Kenlic zij etc. dat Jan Witte ende Cornelis Vinke commen sijn etc., kenden ende lijden dat sij vervaen hebben ende vervaen Lievine van den Clite, scildere, dat hij Willemme den Roeden vermoeden ende betalen sal de somme van viertich sceelen gr. onthier ende Paesschen naestcommende, sonder langher verste.

Actum XXV die octobris anno XIIII$^{c}$ sexto.

Jaerregister 1406-1407, fol. 4 v$^{o}$.

## 1416. — Payement fait à Liévin de le Clite, pour le tableau qu'il a livré au conseil de Flandre en 1413, conformément à une ordonnance du 31 décembre 1415.

Item à Lievin de le Clite, pointre demourant en la ville de Gand, pour la fachon d'un très bel tabbel tout doré et de fin aisur, du *Jugement de Nostre-Seigneur Jhésu-Crist*, par lui livré en ladicte chambre en l'an mil quatre cent et treize, qui cousta à faire à tout l'estoffe de marchié à lui fait par le receveur des exploix, par le sceu de mesdiz seigneurs du conseil, soixante-quatre livres parisis, desquelz LXIIII livres Joos de Valmerbeque, lors bailli de Hulst et d'Axeles, pour certain meshus et désobéissance par lui commise envers Monseigneur, en paya par sentence et condempnacion de mesdiz seigneurs du conseil, XL livres, pour ce qu'il avoit fait bannir Jehan le Pelt, filz de Jehan, par les eschevins de Hungersluus à la semonce et recouvrement dix ans hors du pays de Flandre, nonnobstant que mes diz seigneurs du conseil lui avoient escript par leurs lettres closes qu'il ne procédast plus avant contre lui à loy, pour ce que ledit Jehan avoit composé paravant du meisme fait pour lequel il avoit attrait en cause à Robrecht Boudins, lors bailli des Quatre Métiers, pour laquelle désobéissance et meshuus il avoit esté condempné par mesdiz seigneurs du conseil le XXV$^{e}$ jour d'aoust mil quatre cens et unze, à payer au dit receveur desdiz exploix la somme de XL livres parisis foibles, si comme par certifficacion de mesdiz seigneurs du conseil, escripte le darrain jour de décembre l'an mil quatre cent et quinze, cy rendue à court peut apparoir ; pour ce ycy ladicte somme de LXIIII livres parisis.

Compte rendu par Gui de Boeye (notaire), receveur des condamnations et des exploits de la chambre du conseil des ducs de Bourgogne. — Bruxelles, archives générales du royaume, chambre des comptes, reg. 21795.

Bulletin de l'Acad. roy. de Belg. t. XXI, 1$^{re}$ partie, 1854, I, 186. (Article de A. Pinchart.)

1418 (1417 v. st.), 13 février. — Liévin van den Clyte reconnaît avoir vendu une partie de la propriété d'une maison située dans la *Langhe Munte.*

Kenlijc sij etc. dat Lievin van den Clyte commen es etc. kende ende lijde dat hij heft vercocht wel ende redelic Thomase Uten Berghe, deere helft, ende in dandere helft een achstedeel, van den huus gheheeten de *Viere Heemskindere,* staende in de Langhe Munte, tusschen den *Cleenen Hert* ende *tParadijs,* alsoet Lievine vors. toebehoirde. Desen coep es ghedaen omme de somme van sevene ende twintich ponden grooten tornoys, te betaelene bij payement in der maniren naervolghende, te wetene es, sesse ponde vijftien sc. grooten tsente Jansmesse anno XIIII^c^ ende XVIII eerstcommende, sesse ponde XV sc. gr. te Kerssavonde daer naervolghende, ende also vort te sente Jansmesse ende Kerssavonde achtervolghende, telken payment betalende sesse ponde XV sc. gr. torn. tote de vors. somme al vulbetaelt zal zijn. Versekert up hem etc. Actum die XIII februarii anno XIIII^c^ XVII.

Jaerregister 1417-1418, fol. 40 v°.

1418, 3 décembre. — Liévin van den Clite reconnaît devoir une somme de 2 liv. 7 sc. 8 d. gr. pour achat d'un cheval.

Kenlic etc. dat Lievin van der Clite commen etc. kende ende lijde dat hij sculdich es Janne Goethals de somme van twee lb. VII sc. gr. VIII den. gr. van den coepe van eenen paerde, te betalen te Vastenavende eerstcommende. Verzekert up hem ende up al tsine. Actum III^a^ die decembris anno XIIII^c^ XVIII.

Jaerregister 1418-1419, fol. 16 v°.

1422-23. — Reçu pour droit d'issue, des héritiers de Liévin van den Clyte.

Itém van den hoyre van Lievine van den Clyte, XX sc. groten.

Compte de la ville de Gand Recette du droit d'issue 1422-1423, fol. 47 v°.

1482. — Augustin de Brune, peintre à Gand, est chargé de restaurer le tableau représentant le *Jugement de Notre Seigneur,* tableau pendu dans la chambre du conseil.

Meester Augustin de Brune, schildere, wonende te Gendt, de somme van XXX lb. par. over stoffe ende facoen, vermaect ende gherepareert te hebbene een tafle van den *Oordeele Ons Liefs Heeren,* hanghende in de

camere van den rade daer men dinct, bij compositie ghemaect metten voorschreven Augustin bij mijnen heeren van den rade, de vorschreven somme van XXX lb. p.

Reg. 21852, chambre des comptes. Archives du royaume, à Bruxelles.
(Extrait cité par A. Pinchart.)

## IV

### Fondation de messes à la chapelle de Josse Vyt.

Le 15 mai 1435 se présentent devant les échevins de la Keure de Gand :

D'une part, Josse Vyt, seigneur de Pamelè et de Leedberghe, et son épouse, dame Elisabeth Borluut ;

D'autre part, les curés et les maîtres du Saint-Esprit, en leur qualité de recteurs de la Quotidienne de l'église Saint-Jean.

Les comparants de première part déclarent qu'incertains de leur heure dernière ils désirent fonder en l'honneur de Dieu, de sa divine Mère et de tous les saints, et pour le salut de leur âme, un service d'une messe quotidienne et perpétuelle dans la chapelle et à l'autel que de leurs deniers ils ont fait mettre à neuf, au côté Sud de l'église.

A cet effet, ils donnent, à titre irrévocable, aux égliseurs, comparants de seconde part, 38 mesures (1), situées dans le polder de Varnenbrouc (2), louées au prix de plus de 10 livres de gros (3).

Les messes seront dites par deux prêtres d'honnête et irréprochable vie, qui ne jouiront pas d'un autre bénéfice dans la même église, et que désigneront les époux d'abord, le dernier survivant d'eux, et ensuite les recteurs susdits, sans que les héritiers des donateurs puissent intervenir dans le choix.

---

(1) 38 mesures du pays de Waes = hectares : 16, 93, 27, donc près de 17 hectares.

(2) Aujourd'hui Verrebroek et Vracene.

(3) 10 livres de gros ou 120 livres parisis

De ces deux prêtres le premier officiera les quatre premiers jours de la semaine, le second les trois derniers jours.

Le prêtre qui dira les quatre messes recevra annuellement 36 livres parisis ; celui qui dira les trois messes, 27 livres parisis, monnaie courante de Flandre, payables par trimestre. En cas de retard de payements il sera suppléé quatre escalins parisis par messe dite après l'échéance ; par contre pour chaque messe non dite le salaire sera diminué de quatre escalins.

Le prêtre en défaut pourra être destitué et remplacé.

Comme premier titulaire est désigné Willem de Scapere.

Les égliseurs payeront quatre livres parisis par an à un des petits vicaires ou à une autre personne à ce le plus idoine, pour clore et ouvrir la chapelle, conserver le calice, le livre et tous les ornements, servir la messe, procurer le pain et du bon vin.

Les égliseurs choisiront parmi eux un doyen chargé de vérifier l'état du chœur de l'église, de signaler et d'annoter ce qui pourrait manquer pour assurer convenablement le service divin; il lui sera payé chaque année 6 livres parisis.

Que si, ce qu'à Dieu ne plaise, le produit de la terre venait à diminuer, les égliseurs emploieront tout le revenu pour les messes, étant déchargés des obligations envers les deux prêtres susdits ou l'un deux.

Que si les égliseurs voyaient d'une manière générale leurs revenus augmenter, les fondateurs les prient de consacrer un denier sur vingt des nouvelles ressources, au salaire du doyen susdit, et ce afin de l'inciter à bien s'acquitter de sa mission pour le service de Dieu.

Josse et sa femme demandent finalement que les égliseurs, tant en leur nom qu'au nom de leurs successeurs, s'engagent à respecter ces diverses dispositions.

Les comparants de seconde part, considérant la dévote et louable intention des époux Vyt et appréciant le grand

avantage qui résultera de la fondation pour leur église, l'approuvent pleinement et s'engagent, pour eux et pour les égliseurs qui leur succèderont, à en exécuter les charges.

* * *

La fondation de 1435 constitue le dernier acte des mesures prises successivement par Vyt au sujet de son oratoire en l'église Saint-Jean : renouvellement de la chapelle, dont la clef de voûte fut ornée des armes familiales en relief : deux fasces échiquetées ; placement de l'autel, pourvu des objets nécessaires au culte : calice, missel, ornements, et surmonté dès 1432 du retable de l'*Agneau Mystique*; enfin construction d'une clôture le long du déambulatoire.

Il restait à organiser le service religieux, à assurer l'entretien et la surveillance de tout ce qui était renfermé dans la chapelle. A cet effet est affecté désormais l'important revenu dont il vient d'être question.

Le produit de 17 hectares était amplement suffisant, et voilà comment dans la suite, grâce à la prévoyance de J. Vyt, l'œuvre des Van Eyck, qui formait la principale décoration de la chapelle, put être entourée de soins si constants.

## *DOCUMENT.*

### 1435, 13 mai. — Fondation de messes par Joes Vyt et Elisabeth Borluut.

Kenlic [zij allen lieden] (1) dat commen zijn voor scepenen [van der Kuere] eersame lieden Joes Vijd, heere van Pamele ende van Leedberghe, ende joncfrouwe Lysbette Borluuts, zijne wettelike gheselnede, an deen zijde, ende meester Jan van Ympe, her Jan Casin ende (2)... prochipapen, Simoen Bette (3)... ende Jacop de Mouteneere, Joris van den Moere, Willem Sersanders, Symoen Bette filius Gheerolfs ende Lievijn Zoetamijs, helich gheestmeesters van S^te^ Jans kerke te Ghend, als rectuers ende proviserers van der cotidanen van S^te^ Jans keerke vorseit.

(1) Formules généralement abrégées dans les registres.
(2) Laissé en blanc.
(3) Laissé en blanc.

Ende de voorseide Joes ende mijn joncfrouwe zine ghezelnede begheerende alzo zij zeiden hemlieden bijder gracien van onzen Heere jeghen den onzekeren tijd dat Hij ze roupen zal, bereet te makene bij ghemeenen wille ende goeder voorzinhicheden, ter heeren van Gode, ziner ghebenedider moeder ende allen zinen helighen, omme haerlieder ende harer voorders zielen zalicheden, ordineerden, maecten ende stichten eenen eeuweliken ende erveliken dienst van eenre messen alle daghe in de cappelle ende ten autare die zij met haren goede van nieus hebben doen maken in de vorseide keerke, an de zuutzijde der zelver keerken ghedaen, ende omme de vorseide cotidiane ghemeerdert ende ghesteret te hebbene in der manieren hier naer verclaerst.

Ende gaven bij ghemeenen consente in onwederroupeliker ghiften ende bezettene ten vorseiden dienste, achte ende dertich ghemete lands, lettel meer of min, die zij hadden ligghende in den nieuwen polre van Varnenbrouc, commende metter zuutzijde an sheeren strate ende metter noortzijde an mer Philips van Steeland land, Godeverte Wilden, van goeder ghedinckenessen, Symoens van der Banc ende meester Zegher Baerts land; item metter oostzijde an tselfs meester Zeghers land, ende metter westzijde an Lodewijcs land van Mullem, elc ghemet belast zijnde met twalef pennen parisis tsiaers den heere der uute gaende, nu ter tijd gheldende in pachte bet dan tien ponde grooten tsiaers; ende hemlieden ende haerlieder hoyr ende naercommers van den vorseiden achte ende dertich ghemeten lands, zij meer of min, alzo vorseit es, voor heere ende voer wette, daer zij onder gheleghen zijn, ontgoed, onthuut ende ontheerft, ende de prochipapen, keercmeesters ende helichgheestmeesters vorseit, tvorseide dienste ende ter vorseider cotidianen behouf, daer in ghegoedt ende gheheerft hebbende, alzo een wettelic chaertre daer up ghemaect inhaut ende verclaert, droughen up in handen den zelven prochipapen, keercmeesters ende helichgheestmeesters ten behouve voorseit, metgaders den vorseiden chaertre dien zij haerlieder handen daer of doende, den zelven prochipapen keercmeesters ende heligheestmeesters ter causen voorseit, daer over gaven.

Welke vorseide dienst Joes, ende mijn joncfrouwe zine gheselnede vorseit ghedaen ende de vruchten ende proffijten die van den voorseiden lande jaerlicx commen ende verzinen zullen, ghegheven, bekeert ende ghedistribueert wilden hebben in der manieren hier na volghende.

Te wetene es de vorseide messen bij tween priesters van goeden eerzamen ende onbegripeliken levene, ne ghene beneficie in de vorseide kerke hebbende, welke twee priesters zij zelve haerlieder leven lanc ende de lancstelevende van hem beeden der in zullen moghen stellen, ende naer haerlieder beeder overlijden van dezer weerelt de vorseide rectuers ende proviserers ghemeenlic eeuwelicke der in stellen zullen, alzo dicwille als te doene zal zijn, zonder Joes ende min joncfrouwe zinere gheselneden hoyere naer haerlieder doot eenich recht of zegghen daer in te hebbene.

Welke twee priesters ghehauden ende sculdich zullen zijn te doene, of belet hebbende, te doen doene, ten voorseiden autaer, te wetene es de een priester viere ende de andere drie messen alle weken, zonder eenich ghebrec.

Ende dies zullen hemlieden over haerlieder tideliken loon de vorseide recteurs ende proviserers gheven of doen gheven van dat van den vorseiden lande commen ende verschinen zal ; te wetene es eerst den priester die dlast van den vorseide vier messen hebben zal, zesse ende dertich ponden parissis, ende den anderen, zeven ende twintich ponden parisis, zulker munten als ghemeenlicke loop hebben zal binnen den lande van Vlaendren, alle jare, ende dat te elken vierendeele van den jare of emmer binnen eenre maend naer elc vierendeel van den jare, tvierendeel van den vorseiden loone. Ende bij alzo dat de vorseide priesters binnen der vor seider maend niet vul betaelt ne waren alzo vorseit es, zo willen Joes ende min joncfrouwe zine gheselnede vorseit dat men hemlieden betalen ende gheve over elke messe van den voorleedenen vierendeele jaers, vier scellinghen parisis, al vul alzo dicwille alst ghevallen zal.

Ende ghevielt dat de vorseide priesters zekere nootzuine van ziecheden of anders hebbende waren in ghebreke deze vorseide zeven messen alle weken te doene of bij priestren van goeden notabelen ende onbegripeliken levene alzo voorseit es te doen doene, zo zal men hemlieden afslaen ende minken van haren loone over tghebrec van elker messen vier scellinghen parisis, ende ten hende van der weken die vier scellen parisis distribueren evenghelic den cotidianisten int ghemeene.

Ende waert alzo dat eenich van hemlieden omme meerder winninghe of bij ghebrekeliken regemente de vorseide messe den termijn van eenre maend lieten te doene, zo zullen de recteurs ende proviserers dien priester moghen af doen ende eenen anderen in de stede stellen.

Voort zo wilden Joes ende mijn joncfrouwe zine gheselnede voorseit dat deze voorseide priesters, te wetene es van nu voortan dher Willem de Scapere, dien zij al nu in den voorseiden dienst van drien messen ghestelt hebben, ende alle de andere die naer hem ende naer den ghenen dien zij ten anderen vier messen stellen zullen bij hemlieden of naer hemlieden daer in ghestelt zullen werden, in de voorseide cotidiane staen ende winnen zullen ghelijc ende met den anderen cotidianisten die nu zijn, zonder yemene van die nu zijn daer omme af te doene ende zonder tghetal van dien die tote noch gheweest hebben daer omme te verminderene.

Ende zullen haerlieder messen moeten doen te zulker hueren dat zij gheen ghetijde der omme ne hebben te verlettene.

Ende ghevielt dat zij of eenich van hemlieden in eenighe andre keerke voorzien worden of eenighen anderen dienst anname, waeromme zij zelve de vorseide messe niet doen ne mochten, zo zullen de vorseide recturs ende proviserers die moghen of doen ende andre in de stede stellen wanneer ende alzo dicwijle alst zal ghevallen ende zijn te doene.

Voort zo zullen de vorseide recteurs ende proviserers gheven ende betalen eenen van den cleenen vicarisen, die daer toe habel ende proffitelic zijn zal ende tlast onderstaen wille, of eenen anderen die hemlieden daer toe proffitelijcs dinken zal, die de voorseide cappelle sluten ende ontsluuten, den keelct, den bouc ende de ornamente daer toe behoorende, bewaren, te voorseide messen dienen, ende daer toe broot ende goeden wijn bezoorghen ende leveren zal, vier ponden parisis tsiaers munten voorseit.

Ende voort omme de redene dat de originale fundatie der vorseide cotidianen inhaut ende verclaert, dat de recteurs ende de proviserers van der zelver cotidianen alle jaren ende te allen tijden als hemlieden van node ende proffitelic dinken zal, zullen ordineren ende maken eenen van den cotidianisten, daertoe habelst ende proffijtelijcst zijnde, deken ende rectuer van den choere, die de ghebreken meerken, zegghen ende scriven, ende den choer tamelike regieren zal, zo wilde Joes ende mijn joncfrouwe zine gheselnede vorseit, dat de vorseide recteurs ende de proviserers dien deken te dien hende ende dat hij hem te bet daer in quiten ende alzo doen dat de dienst van Gode wel ende devotelike zonder dissolucie ende anders behoorlike ende lovelike ghedaen werden, alle jare ghegheven ende betalen zes pond parisis der vorseider munten.

Ende al dat meer van den voorseiden lande jaerlijcx commen ende verschinen zal dat ordineerden ende wilden zij dat men toelegghe der augmentacien ende den proffijte van der voorseider cotidianen ende nieuwers toe anders.

Ende ghevielt in toecommenden tijden, twelke bij der gratien van Gode niet ghescepen ne es te ghevallene, dat van den voorseiden lande jaerlijcx niet meer proffijts quame dan de voorscrevene loon vanden vorseide messen ghedraecht, zo wilden zij oec ende ordineerden dat nochtan alle de vorseide messen met dien dat van den voorseiden commen ende verschinen zal, emmer ghedaen werden, ende daer of den loon onvermindert betalt, alzo voorscreven es, der cotidianen voorseit dan ontlast blivende van den eenen of van den tween priesters voorseit, altoes zonder fraude ofte aergherlist.

Ende ghevielt ooc dat bij der hulpen van onzen Heere de voorseide cotidiane in toecommenden tijden, bij ghiften of cope, meer goeds ghecreghe, zo begheerden, baden ende verzochten met neerendste Joes ende mijn joncvrouwe voorseit, dat men aenziende haerlieder goede meeninghe ende begheerte ter bede van hemlieden, van elken twintich penninghen die de zelve cotidiane alzo voorseit es meer ghecrighen zal, den eenen penninc toe legghen den loene van den deken voorseit omme hem in zin vorseide last alzo vele te vastene verbonden te zine ende te bet te doen quitene omme den dienst Gods gheordineertliker ghedaen te zine, naer den inhoudene van der fondacien van der cotidianen.

Ende dit aldus bij hemlieden gheordineert ende ghedaen zijnde, baden de voorseide Joes ende mijn joncfrouwe zine ghezelnede den voornoemden prochipapen ende keercmeesters ende helichgheestmeesters, dat zij ter eere van Gode ende omme zelve den loon Gods daerin te verdienene, dlast van dezen voorscrevenen dienste in al der manieren alzo boven gheordineert ende bescreven staet met den goede voorscreven te doen doene, gheionstelike annemen ende hemlieden ende haerlieder naercommers, prochipapen, keercmeesters ende helichgheestmeesters die wezen zullen alse ghemeene recteurs ende proviserers van der voorseider cotidiane, daer in verbinden wilden.

Waeromme de zelve prochipapen, keercmeesters ende helichgheest-

meesters meerkende ende verstaende de goede, devote ende lovelike meeninghe ende begheerte van Joesse ende mijnne joncfrouwe ziner ghezelnede voorseit, ghevoelende ooc tgroote voordeel ende proffijt dat der voorseider keerken der of commen zal, dlast van den voorscreven dienste, alzo boven verclaert staet, te doen doene, gheionstelike annamen hemlieden ende haerlieder naercommers, prochipapen, keercmeesters ende helichgheestmeesters die wezen zullen, eeuwelike daer in te verbindene, ter kennessen van scepenen boven ghenoomt. Actum XIII[a] may anno XXXV.

Jaerregistre 1434-35, fol. 149 v°.

---

## V

### Les abords de la chapelle du vivant de Josse Vyt. Le décès des époux Vyt-Borluut.

Le 16 octobre 1435, la fabrique de l'église Saint-Jean fait un accord avec la corporation des boulangers, en vertu duquel elle lui cède l'usage de la chapelle (1) située à l'Est de la *Joes Vijts Capelle*, pour y placer la statue de saint Aubert et célébrer le culte divin. Cette cession est faite au prix de 70 livres de gros, payable à raison de 10 livres par an.

Moyennant cette somme, l'église s'engage à faire renouveler les trois verrières qui éclairent la chapelle : la première, celle qui se trouve derrière la statue de saint Aubert, dans le courant de l'année ; la deuxième pendant les trois années suivantes, la troisième enfin au cours de la dernière période triennale, de manière à terminer le tout en sept ans.

Ce travail comprendra la mise en œuvre de la pierre, du fer, du plomb et du verre. Que si la corporation désirait faire figurer dans les verrières certaines images ou des armoiries, ce serait à ses frais.

L'église s'engage en outre à séparer la chapelle Saint-Aubert de la chapelle contiguë (à l'ouest) dite de Notre Dame.

La corporation est tenue de placer vis-à-vis de sa chapelle au haut-chœur, au-dessus de la stalle de Liévin de Clerc, trois cierges aux armes des Boulangers ; ces cierges devront être allumés quand brûleront ceux qui surmontent la clôture de la chapelle de J. Vyt.

Quant à « la place » qu'occupent les héritiers de Marguerite de Ghistelle, dame de Calcken, derrière le retable de Josse

---

(1) Depuis le 30 janvier 1623, chapelle de l'Evêque (archives de la ville, série 158.

Vyt, l'église s'est entendue avec eux pour transférer la concession dans la chapelle Notre-Dame. La corporation déboursera de ce chef une somme de 6 livres de gros, à payer un an après le réglement du prix susdit de 10 livres.

* * *

Le 31 mars 1439 (n. st.) les marguilliers de Saint-Jean — dont Josse Vyt — comparaissent devant les échevins de Gand pour faire enregistrer l'accord précédent ; et comme la corporation est en retard d'une annuité, ils stipulent que les 56 livres de gros qui restent à payer seront soldées aux époques suivantes : 11 livres à la mi-août pendant quatre années consécutives, et 12 livres la cinquième année, c'est-à-dire à la mi-août 1443.

* * *

Le document du 16 octobre 1435 est, à notre connaissance, le premier acte officiel où il soit question de l'œuvre des Van Eyck. On l'appelle *Joes Vyts taeffele* : le retable de Josse Vyt. Nous verrons que cette dénomination lui sera conservée pendant de longues années après la mort du propriétaire.

Constatons aussi qu'à ce moment déjà le tableau se trouve exactement à la place qu'il occupe aujourd'hui, adossé au mur Est.

La dame Marguerite de Ghistelle, qui avait laissé à ses héritiers des droits sur un emplacement au pied du revers de la paroi, était décédée de 1er août 1431. Sa tombe existe encore dans la crypte, où elle attire toujours les regards, bien que fort dégradée et diminuée de la statue gisante qui la surmontait. Si ce magnifique monument s'est trouvé dans l'église haute à l'endroit indiqué, il aura contribué pendant quelques années à donner de la splendeur aux abords de la chapelle du seigneur de Pamele. Mais on doit reconnaître que c'était un bloc encombrant pour l'oratoire destiné à réunir tous les membres d'une nombreuse confrérie.

* * *

Faisons remarquer qu'il serait intéressant de constater par des recherches à faire sous le dallage actuel ce qu'était cette première *stede* de Marguerite de Ghistelle, dans l'église haute au-dessus de la crypte. N'était-ce qu'un cénotaphe, au-dessus du sol? Peut-être. Que si on trouvait les traces d'une véritable tombe — *stede* signifie aussi *grafstede* — nous aurions la preuve qu'on enterrait réellement à proximité du retable, et alors il y aurait lieu de tenir au moins compte de ce fait dans la discussion relative à l'emplacement de la tombe de Hubert van Eyck.

* * *

Il surgit bientôt quelques difficultés entre la corporation des boulangers et l'église. L'acte du 16 octobre 1435 ne contenait pas de clause relative à la clôture de la chapelle Saint-Aubert du côté du déambulatoire. Par une sentence arbitrale, en date du 14 avril 1440, les échevins gantois décident que la corporation devra fermer sa chapelle par une grille percée de portes, et semblable à celle de Josse Vyt.

Ceci nous ramène à la chapelle renfermant le retable. On voit par la fondation du 15 mai 1435, qu'alors déjà elle pouvait se clore et qu'il avait été décidé que plus tard, après la mort de Vyt, un préposé spécial, rémunéré, aurait dans ses attributions le soin d'ouvrir et de fermer la porte — *sluten ende ontsluten.*

Le document de 1439 nous dit que la clôture était surmontée de cierges, et par conséquent assez haute. Par cette pièce, comme par la sentence de 1440, nous apprenons que c'était une *trailge*, une fermeture ajourée, une grille. Bref on peut assez bien se représenter ce qu'était l'écran, démoli pour être remplacé par la construction de marbre avec porte de bronze élevée au XVII^e siècle.

Quand aujourd'hui on se heurte à la porte fermée, qu'on ne se plaigne pas trop : la consigne remontait au seigneur de Pamele lui-même !

* * *

Les marguilliers faisaient donc travailler aux verrières de la chapelle Saint-Aubert, mais la corporation des boulangers ne se hâtait pas de payer. Par une seconde sentence arbitrale du 14 avril 1440, les échevins obligèrent ces derniers à régler dans les huit jours ce qui était dû.

L'église se chargeait elle-même du placement. Aucun modèle n'avait été imposé par l'acte du 16 octobre 1435. On doit admettre qu'ici comme pour les grilles on s'inspirait de ce qu'avait fait Josse Vyt, et que tout au moins il devait y avoir une certaine harmonie entre toutes les verrières.

Actuellement on ne trouve plus trace de l'état ancien des fenêtres dans aucune des deux chapelles. Il y a certes intérêt à savoir qu'à la chapelle Saint-Aubert, décorée en second lieu, le travail avait été long et coûteux. Le travail aux verrières de J. Vyt n'avait évidemment pas été moins important.

Tout ce que nous savons d'une manière certaine, c'est que les verrières du seigneur de Pamele ont longtemps porté les armes des Vyt et des Borluut. Ajoutons qu'en tout cas les vitraux du XV^e siècle ne devaient pas inonder d'un jour trop vif le retable qui leur faisait face.

* * *

Josse Vyt, que nous voyons chez les échevins gantois le 31 mars 1439, meurt peu de temps après. Le 18 décembre de la même année, sa veuve passe, devant les mêmes magistrats, un acte en vertu duquel elle reprend à Josse Triest, héritier de son mari, une partie de la propriété habitée par les époux dans la *Scelstrate* (rue du Gouvernement), du côté de la rue de la Croix. A la même date elle donne en location les droits d'usufruit qu'elle avait sur les biens de feu J. Vyt à Melsele et à Beveren.

Si nous connaissons l'année exacte, nous ignorons encore le jour de la mort de J. Vyt. Son anniversaire se célébrait le 18 juin, mais l'obituaire de l'église Saint-Jean nous dit que cette date avait été fixée par Lysbette Borluut.

Nous ne savons pas non plus où Josse Vyt a été enterré. Rien ne permet de supposer que sa tombe était à Saint-Jean. Doit-on la trouver à Beveren, territoire dont son père avait été châtelain, et où lui même avait fondé un hospice? Faut-il la chercher à l'ancienne chartreuse de Royghem-lez-Gand où — sous une lame de cuivre gravée représentant « un homme long vestu » — reposait son père, Nicolas Vyt, décédé le 5 août 1412? Ce sont des questions qui n'avaient pas encore été posées jusqu'ici.

Quant à Lysbette Borluut, ce n'est que pour mémoire que nous rappellerons ici qu'elle mourut le 5 mai 1443 et qu'elle reçut la sépulture en l'église Saint-Etienne des Augustins, où étaient inhumés ses ancêtres depuis plusieurs générations. Une lame de cuivre portant une inscription recouvrait sa tombe.

## *DOCUMENTS.*

1412, 5 août. — Inscription funéraire sur la tombe de Nicolas Vyt, qui fut châtelain de Beveren, à la chartreuse de Royghem-lez-Gand.

Tclooster van Royghem teutonice dicitur Coninexdale, latine Domus Carthusiae vallis regalis juxta Gandavum, quo XIII sunt patres.

. . . . . .

Tusschen den choor en de traille :

(1) Hic jacet Nicolaus Vyt qui tempore domini Ludovici piæ memoriæ boni comitis Flandriæ fuit castellanus de Bevere XXXIIII annis, specialis benefactor fratrum istius heremi... qui obiit a° XIIII^e XII, V^a die mensis Augusti. Anima eius per misericordiam Dei requiescat in pace, amen (2).

Epitaphier XVI-XVII^e siècle, à la bibliothèque de l'Université, section gantoise G. 11767, fol. 47.

---

(1) En marge le blason de Vyt : d'or à deux faces échiquetées d'azur.

(2) En marge, écriture de la même époque : « En lame de cuivre un homme long vestu ».

1414, 4 mai. — Joes Triest déclare avoir vendu à Joes Viid, son oncle, la moitié de la propriété de l'immeuble situé dans le *Scelstrate*, provenant de feu Clais (Nicolas) Viid.

Kenliic sii etc. dat Joes Triest commen es etc. kende ende liide dat hii heeft vercocht wel ende redelic Joesse Viid, sijnen oem, de heelfscheede van der behuusder stede met allen den ghelaghen diere toebehoren, van voren tote achter, staende in de Scelstrate, daer Clais Vijd, van goeder ghedinckennessen, ute verstarf, welke behuusde stede es huus ende herve. Van welker vorseide heelfscheede van der vorseider behuusder stede de vorseide Joes Triest was wettelic omthuudt, omthuust, omtherft ende omtgoedt, ende Joes Viid, sijn oem vornoemt, wassere wettelic toeghedaen, der in verghift, gheheerft ende ghegoed als in siin proper goed ende huus ende herve, ende de wetteleke waerscip wassere af belooft ende weder bevolen, naer de wet van der poert. Desen coep es ghedaen omme eene sekere somme van ghelde, daeraf dat hem de vorseide Joes Triest kende wel betaelt ende al vergolden van Joesse Viid, siinen oem vornoemt. Actum quarta die maii anno XIIII° XIIII°.

Jaerregister 1413-14, fol. 103.

1435, 16 octobre. — Accord par lequel l'église Saint-Jean cède à la corporation des boulangers la chapelle située à l'Est de celle de Joes Vyt. Le monument funéraire de dame Marguerite de Ghistelle, qui se trouve derrière le *retable* de ce dernier, sera déplacé.

(Voir la confirmation du 31 mars 1439.)

1439 (1438 v. st.), 31 mars. — Les marguilliers de Saint-Jean confirment devant les échevins de Gand l'accord du 16 octobre 1435. — La corporation des boulangers ayant omis de payer une annuité, il est pris de nouvelles dispositions au sujet du payement de ce qui reste dû à l'église.

Kenlijc zij [allen lieden] dat Zijmoen Bette in d'Ameede, Joes Vijd, Jacob de Mauteneere, als kercmeesters der kerken van S^te^ Jans te Ghend, kenden ende lijden, dat zij over ende in den name van der vorseider kercken ende van haerlieder naercommers, diere namaels kercmeesters wezen sullen, ter neerenster begheerten ende versouke van Raecen van Hijsschen, (1) als deken van der neeringhen van den backeren in Ghend,

(1) Raes van Hijsschen, doyen des boulangers pour 1435-1436.

metgaders zine ghezworne ghesellen en den goeden lieden van der selver neeringhen, ghemeenlic ghesloten ende ghedaen den XVI$^{sten}$ dach van octobre anno XXXV, hebben gheconsenteert ende consenteeren den goeden lieden van der neeringhen van den backeren ghemeenlic de cappelle in S$^{ts}$ Janskerke, naest Joes Vijts cappelle oestwaert, omme de beelde van S$^{te}$ Audebeerte in te stellene, ende den goddeliken dienst daer in te doene also zij ghecostumeert zijn ende hemlieden ghelieven sal te doen doene eeuwelic duerende.

Ende dit omme de somme van LXX lb. gr. die de goede liede van der neeringhen vorseit der vornoemder kerken gheven ende betalen sullen, te wetene es X lb. gr. int dekenscip van Racen van Hijssche vorseit ende in elc dekenscip van den backeren daer naer volghende, X lb. gr., toot de vorseide somme vulbetaelt sal zijn.

Ende mids desen es besprec ende voorwaerde dat de kercke leveren sal de ghelaesveinstre achter dbeelde van S$^{te}$ Audebeerte, binnen den eerstcommende jaere, dandere veinstere binnen III jaeren daernaer, ende de derde veinstere binnen III jaeren daernaer volghende, alle drie de vinsteren binnen VII jaeren vulmaect te zine. Te wetene van steenwerke, ijserwerke, loede, slichten, ghelasen ende al dat an de vinsteren cleeft sonder der vorseider neeringhe cost.

Ende eist also datter de vorseide neeringhe eenighe beelden of wapenen in hebben wilden, die soude de vorseide neeringhe doen maken te haerlieder coste also hemlieden ghelieven soude ende also voeringhe als deene, de twee of de drie veinsteren ghemaect sullen wezen. So zijn de vorseide neeringhe ghehauden ende sculdich de selve veinsteren te haudene staende te ghereke dueghdelic teeuweliken daghen, sonder der vorseider kerken cost.

Ende binnen den vorseiden middelen tijde moet de vorseide kerke doen maken een traeilge alsoet behoert tusschen Onser Vrouwen cappelle ende S$^{te}$ Audebeerts cappelle, sonder der vornoemder neeringhen cost.

Voort es de vorseide neeringhe ghehauden ende ghelast te stelne ende te haudene staende III kerssen, ghelijc den anderen up de traelge boven den sittene van Lievine den Clerc, jeghen de vorseide cappelle van S$^{te}$ Audebeerte over an den hoeghen coer. Te dien hende dat men de kerssen sal doen bernen ten oeghen tijden, ghelijc dat zij bernen sullen up Joes Vijts traelge, sonder der kerken cost, ende de kerssen mets ambochts wapene.

Voort mids dat thoyr van vrauwe Mergriete van Ghistele, vrauwe van Calkene, hadden eene stede in de vorseide cappelle achter Joes Vijts taeffele, daer over de kercmeesters hemlieden een ander stede bewijst hebben in Onser Vrauwen cappelle, daer af tselve hoyr wel ghepaeit zijn ende zijn afghegaen al haers rechts ende vrijhede die zij hadden an de selve plaetse achter Joes Vijts capelle vorseit, so sellen de vorseide goede liede van den backeren der vornoemder kerken gheven ende betalen de somme van VI lb. gr. binnen eenen jaere naer dat dachterste paeyment van der sommen voren verclaert ghevallen sal zijn.

Ende mids dat men int dekenscip van her Pieteren Solleberch (1) inghe breke was van eener jaerscaeren, mids zekeren saken die de neeringhe te doene hadde, so es gheappointiert ende gheordineert, dat men treste van der vorseider somme, draghende LVI lb. gr., betalen sal te V paeymenten, te wetene XI lb. gr. te alfouste anno XXXIX eerstcommende, ende noch in alf ougste daer naer volghende, telken XI lb. gr., ende te vijftsn paeymente dwelke zijn sal te alf ouste anno XLIII, omme tvuldoen van der gheeler somme, XII lb. gr. Ende bij consente van den vorseiden kercmeesters in den name vander kerken etc., over Lambrecht Boschaert, als dekin van der vorseider neeringhen in desen tijt ende zinen ghezwornen ghesellen, ende over ende in den name van der selver neeringhe. Actum ultima die marcii anno XXXVIII.

Jaerregistre 1438-39 fol. 129.

1439, 18 décembre. — Joes Triest déclare avoir vendu à dame Lysbette Borluut, veuve de Joes Vyd, le quart de la propriété d'un immeuble bâti, situé dans la *Scelstrate*, où elle habite.

Kenlic zij etc. dat Joes Triest d'oude commen es voor scepenen van der Kuere, kende ende lijde dat hij heeft vercocht wel ende redelic joncf. Lisbette Borluut, weduwe Joes Vyds, tvierendeel van eenre behuusde stede in de Scelstrate, daer zo inne woont, met allen den huussinghen, plaetsen, lochtinghe, rechten, aeysementen ende ghelaghen diere toebehooren, van vooren toot achtere, metten huusen ende poorten diere toebehooren, achter utecommende in de Cruustrate. Thuus ende stede vooren in de Schelstrate vry huus ende erve zijnde. Uten groeten lochtinc daerneven jaerlicx gaende IIII lb. par. erflic Janne den Gheend.

Ende van de behuusden steden ende plaetsen achter ter Cruusstraten neffens Lievins Zoetamijs, gaet jaerlicx te lancheinse XL sc. par., de XX s. p. Onser Vrouwen gulde tsente Jans up de ra ende dandere XX s. p. eenre capelrien voor Onser Vrouwen sent Jans in de crocht. Desen coop es ghedaen omme de somme van CXXXI lb. gr. te betaelne sente Jansmesse int jaer XIIII$^{c}$ ende XL eerstcommende, twelke de vorseide joncf. Lisbette heeft bekend ende versekert up hare ende up al thare. Ende mids desen was de vorseide Joes van den vierendeel van den vorn. behuusden stede evenverre dat zo huus ende erve es, wettelijk onthuut, onthuust, ontherft ende ontgoedt, ende de vorn. joncfr. Lysbette wasser wel toeghedaen daerinne beghift, ghehuust, gheherft ende ghegoedt als in propere coepgoed vry huus ende erve. Ende de wettelijke waerschip wasser afbelooft ende wederbevolen naer de wet van der poort, ende van den sourpluuse so

(1) Pieter Solleberch, doyen des boulangers pour l'année août 1436-août 1437.

stonden overe als lantheere, te wetene her Claeis Baers, priestere als ontfanghere ende bedienre van der capelrien voer Onzer Vrouwen in de crocht, hr Jan Baes, priestere, als ontfangere in den name van Onzer Vrouwe gilde up de raa, ende Heinric de Vischere, als wettelic machtich ende ontfanghere in de stede van Janne den Gheent. Actum XVIII decembris anno XXXIX.

Quitatum cum consensu parcium XIX januarii a° XL, in scabinatu. M. Jan Vylains, ruddere, etc.

Jaerreg 1439-40, fol. 63.

1439, 18 décembre. — Dame Lysbette Borluut, veuve de Joes Vyt, loue à Joes Triest le vieux, ses droits sur les biens de feu son mari à Beveren et à Melsele.

Kenlic dat joncfr. Lysbette Borluuts, wedewe Joos Vyds, kende verhuert hebbende Joose Triest den ouden, der vorseider joncfr. Lysbetten bilevinghe die zoe houdende es an tgoet gheleghen te Beverne ende te Melsele ende daer ontrent, also verre als inhoudt de wettelijke kennesse van der ordinancen die Joos Vyd, haer man, ordineerde ende maecte in de verdeelinghe van zijnen hoire, draghende int gheele LXIII bundre CXXXV roeden, lettel min etc., metten hofsteden ende bogaerden, alsoot al ghestaen ende gheleghen es, daer af haer deelt toebehoort tharen bilevinghen, ende dit eenen termijn van VI jaren ingaende te Kerssavont anno XXXIX om VIII sc. VI d. gr. siaers elc buunre, te betalen te II paymenten in elc jaer, te weten deen heelt te Kerssavont naer vrome anno XL ende dander heelt tsente Jansmesse midsomers daer naer etc. anno XLI, ende also voort van jare etc., de vorseide VI jaer lanc durende, ende de vors. Joos zal hebben ende ontfaen der vorseide joncfr. Lysbetten heelscheede van den incommende renten diere toebehoren. Dies zal hij ghelden ende weeren den commere dier uutgaet also verre als desen lande ancleeft. Der vors. joncfr. Lysbetten behoudende haer heeltscheede van den vervallen van den mantscepen. Welken loyalen pacht de vorn. Joos heeft bekent ende verzekert up hem etc. Actum XVIII die decembris a° XXXIX.

Jaerregister 1439-40, fol. 64.

1440, 14 avril. — Décision des échevins portant que la corporation des boulangers doit placer une clôture avec portes semblable à celle de la chapelle de Joes Vyt.

Kenlic zij etc., dat van alzulken questien, handelinghen ende spraken als gheweest zijn tusschen den kercmeesters, prochipapen ende zekeren notabelen persoonen van der prochikerken van sent Jans te Ghend,

overe ende in den name ven der zelver kerken, an deen zijde, ende den dekin ende ghezworne van der neeringhen van den backeren te Ghend, over ende in den name van der zelver neeringhen, an dander zijde, omme tsluuten van der cappelle die de neeringhe van den backeren ghecocht hebben, in de vorseide kerke, omme daer inne te doen doene de goddelicke dienste van mijnen heere sente Aubeerte, naer dhinhouden van der wettelicker copien diere af es uut scepenen boucke, so zijn zij an allen zijden commen voor scepenen etc. kenden ende lijden dat zij vriendelicke verappointiert, vereffent ende veraccordeert zijn, in deser manieren, dat de goede lieden van den backeren de vorseide capelle zullen moghen afsluuten met eenre trailge, achtervolghende Joes Vijds trailge, ende ziere cappelle met alzo velen dueren alser toebehouven zullen, naer den heesch van den weerke. Ende dat in deser manieren dat de kercmeesters van der vorseider kerke daer af zullen hebben eenen sluetele, ende insgehelijcx de goede lieden van den backren eenen anderen; ende dat men de cappelle hopen doen ende sluuten sal tallen tijde, ghelijc den choere in de zelve kerke, omme daer in den goeden lieden te doene ende te hoorne de goddelicke dienste, die de kercmeesters of andre goede lieden ghelieven sal daer te doen doene, altijts der neeringhe van den backeren behoudende haerlieder vrijhede ende harelieder goddelicke dienste te doene doene, ende vooren gaende. Ende hebben de vorseide partien an allen zijden ghelooft ende gheloven over hemlieden ende over haerlieder naercommeren, dese vorseide saken wel ende duechdelic te onderhoudene ende te doen onderhoudene, goed ende van weerden, wel ende loyalic, zonder eeneghe fraude of malengien, theeuwelicken daghen. Actum XIIII aprilis anno XL.

Jaerregistre, 1439-40, fol. 109 v°.
C. Diericx, Mémoires sur la ville de Gand, II, 25, donne la pièce, mais en omettant les passages les plus intéressants.

## 1440, 14 avril. — Décision des échevins portant que la corporation des boulangers doit solder dans les huit jours la somme en retard pour les verrières de leur chapelle.

Als van der somme van vijf ponden XVIII d. gr. die de kercmeesters van sente Janskerke in Ghend heeschende waren Lambrechte Bosschaert, als dekin gheweest int jaer voorleden van der neeringhen van den backeren, die de vors. Lambrecht in resten van meerdren sommen der vors. kercmeesters tachter ende sculdich es ter causen van den glaesveynsteren staende in sente Audebeert capelle in de vors. kerke, ende van den coepe van der zelver capelle, als van dat viel te alfougste lestleden, daer af dat de vors. Lambrecht begheerde te hebbene dach van rekeninghe, so waest dat scepenen van der Kuere in Ghend wijsden den vors. Lambrecht te

rekenen metten ontfanghere van der vors. kerken binnen VIII daghen eerstcomende, ende evenverre dat hij bij der zelver rekeninghe tachtere ende sculdich bliven sal, hem dat de betaelne ende over te legghene binnen eenre maent daer naervolghende zonder langher verste. Actum XIIII aprilis [1440].

Jaerregister 1439-40, fol. 119 v°.

---

# TABLE DES MATIÈRES

PAGES

I. — Robbrecht Portier et sa famille ; ses rapports avec Hubrecht van Eyck. — La ville de Saint-Bavon . . . . . 2
Documents . . . . . 14

II. — Jan de Stoevere, élève de Robert Campin, contemporain de Hubrecht van Eyck, à Gand . . . . . 37
Documents . . . . . 40

III. — Le peintre Liévin van den Clite, prédécesseur de Hubrecht van Eyck, à Gand . . . . . 43
Documents . . . . . 45

IV. — Fondation de messes à la chappelle de Josse Vyt . . . . 49
Documents . . . . . 51

V. — Les abords de la chapelle du vivant de Josse Vyt. Le décès des époux Vyt-Borluut . . . . . 57
Documents. . . . . 61